

HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. L, No. 25 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 1- 8 juillet 2020

CONSEILLER FINANCIER ET PROCHE COLLABORATEUR DE JOVENEL MOÏSE

Un candidat à la présidence assassiné À qui profite l'assassinat de Norvella Bellamy ?

Par Léo Joseph

Si les enquêteurs de la Direction centrale de la police judiciaire (DCPJ), l'entité de la Police nationale à qui incombe la responsabilité des enquêtes sur le territoire national, cafoillent par

rapport aux sept derniers autres assassinats qui ont été perpétrés, à la capitale, au cours des deux dernières semaines, celui d'un cadre supérieur de la Banque centrale pourrait ouvrir la voie sur des pistes intéressantes. Il semble que certaines gens auraient opté pour prendre des me-

sures extrêmes, dans l'objectif de mettre des bâtons dans les roues de Jovenel Moïse.

Après l'assassinat crapuleux, en leur résidence, à Peggy-Ville, de la poétesse et institutrice Farah Martine Lhérisson et de son compagnon, l'ingénieur Lavoisier Lamothe, ainsi qu'une troisième

personne trouvée morte, à la barrière d'entrée en leur résidence, c'était le tour, quelques jours plus tard, de deux jeunes danseurs, d'être, à leur tour, victimes d'actes

policiers sont encore à pied d'œuvre, sur le dossier, fouinant dans toutes les directions, souhaitant découvrir quelques indices.

Environ 72 heures après



Norvella Bellamy.



Emmanuel Elgin, recherché pour meurtre et tentative de meurtre.

DANS LA GESTION DE LA LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 Le régime Moïse-Jouthe abandonne le reste du pays à son sort

Les régions éloignées de la capitale laissées pour compte par les autorités haïtiennes



Jovenel Moïse a investi ailleurs les fonds destinés à combattre la COVID-19.



Joseph Jouthe, qu'il le veuille ou non, est partie prenante de tout ce que fait ou ne fait pas Jovenel Moïse.

Par Léo Joseph

Alors que tous les États de la planète se liguent, individuellement et collectivement, mobilisant d'immenses ressources, dans le financement de la lutte contre le coronavirus, en Haïti, Jovenel Moïse et son équipe y trouvent une énième occasion de s'enrichir. Voilà pourquoi sont détournés les fonds qui auraient dû être utilisés pour acheter des fourni-

Suite en page 2

criminels. Ils étaient portés disparus, la veille, par leurs familles. Mais les cadavres calcinés de Nancy Dorléans, 25 ans, et de Sébastien Petit, 20 ans, ont été retrouvés à Tabarre. Les autorités

qu'eurent été découverts les restes des deux jeunes danseurs, dans les conditions déjà décrites, la capitale a été, encore une fois, frappée par un second double

Suite en page 13

HAPPENINGS!

Haiti is officially becoming a gangster-state, apparently with international approval



Jimmy Chérizier, in red shirt, parading in Gran Ravin with gang leaders.

By Raymond A. Joseph

Events of the past week indicate that the Haitian government is moving full speed ahead in offi-

cializing the gangs that have caused havoc in the country. More troubling, however, is the apparent involvement of the inter-

Continued on page 7

UNA NUEVA COLUMNA EN HAITI-OBSERVATEUR

Sin duda, el asesinato de George Floyd ha provocado cambios en casi todas las áreas. Es una revolución que se está extendiendo como un incendio forestal. Haití-Observador no está exento de ello. Por eso hemos decidido añadir una nueva sección titulada LA VIE DES NOIRS COMPTE/BLACK LIVES MATTER/ LAS VIDAS NEGRAS IMPORTAN EN TODAS PARTES

Los textos tratarán de temas relacionados con la esclavitud, las colonias de esclavos y la vida bajo los regímenes coloniales, etc., en todos los países en los que existió este sistema. Los textos se presentarán en cuatro idiomas: francés, criollo, inglés y español. Esta sección no será solo de la competencia de la Redacción, ya que cualquier autor que presente un texto sobre estos temas, escrito en uno de estos cuatro idiomas, recibirá hospitalidad. En la medida en que el protocolo exige que estos artículos se presenten en estos cuatro idiomas, se entiende que los documentos recibidos en uno de estos cuatro idiomas se traducirán a los otros tres. Dado el aspecto global de la esclavitud, los autores de estos artículos también serán universales. Deseamos que esta nueva adición a nuestra lista de temas tenga mucho éxito.

Una nueva columna a pagina 12

DANS LA GESTION DE LA LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19

Le régime Moïse-Jouthe abandonne le reste du pays à son sort

Les régions éloignées de la capitale laissées pour compte par les autorités haïtiennes

Suite de la page 1

tures et des équipements nécessaires, d'abord, à la protection du personnel médical, ensuite à prendre soin de la population extrêmement vulnérable exposée à la pandémie.

Au départ, Jovenel Moïse et ses hommes ont mis à profit les pratiques de gestion calamiteuse et stérile des ressources nationales, qui est leur apanage, notamment la surfacturation présumée des commandes liées à la pandémie. Dans cette perspective, il y a lieu de signaler une première commande de lits d'hôpitaux, 200 000 masques, 1,5 million de masques chirurgicaux, 500 unités de pompes à fusion, 250 équipements de protection individuelle, 2,5 millions de gants médicaux, 300 000 blouses stérilisées et 10 analyseurs automatiques de biochimie et 100 respirateurs lancée selon les caprices de la présidence. Des commandes de loin insuffisantes par rapport à plus de 6 millions de personnes se trouvant dans l'impossibilité financière de

prendre charge de leurs familles. Ou bien de se procurer le minimum recommandé, le cache-nez. Comme toujours, dans ce genre d'opérations empreintes de sur-



Kiko Saint-Rémy conspire avec Jovenel Moïse et Gesner Champagne pour escroquer le peuple haïtien.

facturation, très peu de détails — ou rien du tout — relatifs à la comptabilité est fourni. Malgré les cris de protestation lancés et des critiques émises, le pouvoir n'a point jugé nécessaire d'en informer le pays. Pourtant la réalisation de cette commande a été confiée à une firme appelées «

Preble-Rich Haïti S.A. » qui appartient aux deux beaux-frères de l'ex-président Joseph Michel Martelly, Kiko Saint-Rémy, le frère de Sophia Saint-Rémy-Martels; et Gesner (Ti-Gès) Champagne, le mari de Claudya Saint-Rémy, la jeune sœur de l'ancienne première dame d'Haïti.

Au nom de la surfacturation, qui, généralement, caractérise les transactions contractées par Jovenel Moïse et son équipe, pour le compte de l'État, le tandem Saint-Rémy-Champagne s'octroie une juteuse commission de 40 % sur le contrat. Ce qui se traduit en une somme de USD 7,2 millions, qui serviront, à coup sûr, à grossir les comptes en banque du clan Martelly et son allié au Palais national. Cela signifie aussi que des hôpitaux et autres installations hospitalières et sanitaires seront dotés de USD 7,2 millions de fournitures et d'équipements de moins. Cette condition s'inscrit dans la logique de la stratégie de lutte de Jovenel Moïse contre le coronavirus. Puisque loin de se

comporter en dirigeant responsable s'ingéniant à se réinventer constamment dans la gérance des moyens pour protéger le peuple qu'il dirige contre cette maladie, il profite de l'occasion pour se livrer



Gesner Champagne, détournement de fonds publics à l'heure de la COVID-19.

à ses passe-temps préférés : la corruption, la surfacturation et le détournement de la caisse publique.

En effet, la politique anti-COVID-19 du tandem Moïse-Jouthe visant à faire main basse sur les fonds mis à la disposition du pays pour mener la lutte contre

la pandémie, consacre peu de ressources aux autres institutions du pays, en dehors de l'Exécutif. Voilà pourquoi les municipalités, les CASECs et les ASECs sont écartés de la stratégie de lutte contre ce fléau. Aussi l'impact négatif de l'abandon des autres villes du pays et des zones éloignées de Port-au-Prince se fait-il ressentir avec violence dans ces communautés. Ce comportement du gouvernement central à l'égard du pays en dehors de la capitale donne pour résultat la nonchalance de ces agglomérations par rapport à la maladie. Abandonnées à elles-mêmes, celles-ci se débrouillent comme elles peuvent pour se protéger contre la COVID-19, qu'elles n'identifient pas comme la maladie dangereuse qu'elle est en réalité. Car, non incluses comme cibles dans la campagne de sensibilisation quasiment très limitée menée presque en catimini, à Port-au-Prince.

Une fièvre inconnue se propage dans l'arrière-



Genyen tan toujou pou nou pran sa ki konsène nou an men.

Resansman se yon inisyativ pou konte chak moun ki rete Ozetazini. Kominote nou bezwen chak grenn moun konte pou afekte plizyè milya dola gouvènman an ka bay pou lekòl, klinik, plas piblik, ak yon pil ak yon pakèt lòl resous ak sèvis nan kominote nou. Pa enkyete w, patisipasyon nan resansman an pa gwa danje. Tout enfòmasyon pèsonèl ou rete prive e an sekirite. **Ou ka reponn sou entènèt, sou telefòn, oswa kourye.**

Patisipe nan resansman an sou:
2020CENSUS.GOV/ht

Se Uwo Resansman Lèzmi ki prive pou piblik se a

Prepare
Avni W
KÒMANSE ISIT LA >

United States®
Census
2020

LE COIN DE L'HISTOIRE

Péligre, le grand projet du 20e siècle

Suite de la page 1

Par Charles Dupuy

Le succès le plus considérable du gouvernement de Paul Magloire restera incontestablement la réalisation de l'audacieux projet de Péligre, l'une des réussites haïtiennes les plus marquantes de tous les temps. Conformément à la promesse électorale de Magloire, les gestionnaires avaient mis sur pied un Institut de Crédit Agricole et Industriel dont les prêts accordés à des taux préférentiels aux petits producteurs de canne à sucre, de café ou de coton révolutionnaient le monde rural haïtien. Le ministère de l'Agriculture enregistrait de brillantes performances sur les fermes expérimentales de Damien, de Savane-Zombi, de Bayeux, de

Fonds-des-Nègres, de Marfranc, de Papaye, mais c'est l'Organisme de développement de la Vallée de l'Artibonite, (ODVA) né d'un accord signé à Washington le 6 juillet 1949 entre l'État haïtien et la Export-Import Bank, et conçu selon le modèle de la Tennessee Valley Authority qui, en revalorisant les grandes étendues jusque-là désertiques et improductives du département de l'Artibonite, allait devenir la plus importante structure agro-industrielle jamais établie au pays, le produit le plus achevé et le succès le plus significatif jamais obtenus dans le domaine agricole en Haïti.

Aucun autre programme haïtien de développement ne devait atteindre aussi parfaitement ses objectifs ni se révéler plus rentable que celui de l'ODVA. En

1955, immédiatement après l'inauguration du grand barrage de Péligre et la mise en fonction du plus vaste périmètre d'irrigation d'Haïti, les paysans de l'endroit gagnaient à la riziculture toute la région de la plaine des Gonaïves et de l'Estère, ainsi que les zones arides du Plateau central et de la Savane désolée. Au même moment, l'on parvenait à restaurer le système d'irrigation et de drainage de la plaine du Cul-de-Sac, à régénérer les petites plaines de Fonds-Parisien, de Cabaret et de Léogâne, tandis que se poursuivait la construction des deux grands systèmes d'irrigation de Saint-Raphaël et de Vilars. Les études préliminaires et l'exécution du projet d'aménagement de l'Artibonite, (vieux projet remontant à l'époque coloniale) avaient été menées par une

équipe d'experts de la Brown and Root Inc. secondée par des bataillons de spécialistes, d'ingénieurs, de contremaîtres et d'ouvriers haïtiens qui auront donné toute la mesure de leur compétence technique pendant les quatre années que durèrent les activités sur l'immense chantier.

Le barrage de Péligre allait retenir le plus vaste lac artificiel des Antilles et alimenter un réseau compliqué de canaux d'irrigation se déployant sur les 52,000 hectares de terres de ce qui était à l'époque le plus important complexe de développement agricole des Caraïbes. Ce barrage de 70 mètres de hauteur et 320 mètres de large retient un lac artificiel de 396 millions de mètres cubes. Facteur déterminant de croissance et de prospérité, le projet de Péligre devait conduire à la complète réhabilitation d'immenses surfaces cultivables, à la fertilisation de la presque totalité d'un département géographique du pays, en plus de produire bientôt cette énergie hydro-élec-

trique qui allait approvisionner la région métropolitaine de Port-au-Prince, assurer son éclairage et son industrialisation. Il faut savoir que le gouvernement de Paul Magloire avait installé des turbines achetées en Italie, mais comme la Compagnie d'éclairage électrique réclamait quatre millions en dommages et intérêts pour résilier son contrat et permettre à l'hydro-électricité de Péligre (47.5 Mégawatt) d'alimenter Port-au-Prince, le gouvernement, (il ne restait que neuf ans avant l'expiration du contrat) préféra laisser couler le temps. Le coût de construction de Péligre d'abord estimé à 14 millions par la Export-Import Bank devait finalement s'élever à 31 millions.

Jamais Haïti n'aura aussi judicieusement investi ses fonds, ni mis en œuvre les moyens pour développer ses ressources, consolider son progrès matériel et enrayer la misère populaire. **C.D. (514) 862-7185 coindelhistoire@gmail.com**

UNE NOUVELLE RUBRIQUE À HAÏTI-OBSERVATEUR

Sans aucun doute, l'assassinat de George Floyd a suscité des changements dans quasiment tous les domaines. Il s'agit d'une révolution qui se propage comme une traînée de poudre. Haïti-Observateur n'en est pas exempt. Aussi avons-nous pris la décision d'ajouter une nouvelle rubrique qui a pour titre **LA VIE DES NOIRS COMPTE/BLACK LIVES MATTER/. LAS VIDAS NEGRAS IMPORTANTAN EN TODAS PARTES**

Les textes traiteront des sujets relatifs à l'esclavage, aux colonies esclavagistes et à la vie sous les régimes coloniaux, etc., dans tous les pays où ce système existait. Les textes seront présentés en quatre langues : français, créole, anglais et espagnol. Cette rubrique ne sera pas la chasse gardée de la Rédaction, puisque tout auteur qui soumet un texte traitant de tels sujets, rédigé dans une de ces quatre langues, recevra hospitalité. Dans la mesure où le protocole exige que ces articles soient présentés, en ces quatre langues, il reste entendu que les documents reçus dans une de celles-ci seront traduits dans les trois autres. Étant donné l'aspect global de l'esclavage, les auteurs de ces articles seront aussi universels. D'ores et déjà, nous souhaitons du succès à ce nouveau-né de nos rubriques.

BLACK LIVES MATTER EVERYWHERE (BLME)/

LA VIE DES NOIRS COMPTE PARTOUT

LAS VIDAS NEGRAS IMPORTANTAN EN TODAS PARTES

Persécution politique des Blacks d'Amérique :

Révélation d'un étranglement poly-morphologique invisible

De la « clé d'étranglement » meurtrière, utilisée par des policiers déraillés à un système carcéral construit sur la logique du maintien derrière les barreaux une frange importante de la communauté noire, la persécution politique aux États-Unis d'Amé-

rique est exposée à partir d'une démarche scientifique de déconstruction, tenant compte ainsi de la méfiance à l'égard des mots, des concepts, des traductions et des définitions. À cette fin, l'approche ethno-anthropologique a été adoptée pour une compréhension

renouvelée de l'évolution de ce phénomène poly-morphologique si inquiétant. En résumé, cet article offre une réflexion nourrie d'événements qui ont marqué l'évolution de la persécution politique subtile des Blacks d'Amérique, de sa genèse à son statut actuel et à ses mutations perpétuelles.

Sous la « clé d'étranglement » : 2 522 880, 000 min 59 secondes

Pourquoi les prisonniers politiques américains, sous la « clé d'étranglement », sont-ils muets, invisibles et sans recours aucun à la justice ? La persécution politique perpétuelle des Blacks, aux États-Unis d'Amérique, pendant plus d'un million sept cent cinquante-deux mille (1752 000) jours constitue un étranglement ultra secret ténébreux, systémique et institutionnalisé. Et si l'étranglement de Georges Floyd,

mort étouffé sous le genou d'un policier blanc, malgré ses supplices, a duré 8 minutes et 46 secondes sous les feux des projecteurs du monde des médias, l'étranglement collectif invisible des Afro-américains, de 1619 à

nos jours, a déjà atteint le seuil de deux milliards cinq cent vingt-deux millions huit cent quatre-vingt mille (2 522 880, 000) minutes.

On devra multiplier le suppli-
Suite en page 5

Frantz

Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990 / 917.513.2118
843 FRANKLIN AVE. (BL. UNION & PRINCE)
FRANTZSTUDIO.COM



Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communion, Headshots, Enlargements (without negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

GÉrald Sidney, un artiste-Écrivain qui ne parle pas de lui et de ses réalisations

Par Rosie Bourget

Se faire connaître en tant qu'artiste ne s'improvise pas. Parler de soi et de ses œuvres n'est pas



Rosie Bourget

donné à tout le monde, et les moyens de conquérir le public dès la première présentation sont loin d'être évidents. L'objectif de la rubrique Développement personnel n'est pas de déplorer le départ pour l'au-delà des gens qui sont utiles à l'humanité, mais de les dénicher et les mettre en évidence pendant qu'ils sont encore vivants. C'est dans ce contexte que sont présentés deux artistes haïtiens, Gérald Sidney et Yvette Leblanc qui, tant bien que mal, ont réussi à atteindre leur

objectif avant de payer tribu à la nature.

Gérald Sidney est né en Haïti en 1947. Il a fait ses études primaires à Jean Marie Guilloux (1952-58) et une partie de ses études secondaires au Petit Séminaire Collège Saint Martial (1958-64). Il a dû laisser en troisième pour se rendre aux États Unis. Après avoir terminé ses études classiques à Erasmus Hall High School (1966), il a étudié la technologie électronique à New York Institute of Technology et RCA institutes, en 1970. Étant ami de belles lettres, en été 1971, pour exhiber son talent d'écrivain et sa passion pour la littérature, Gérald a publié son premier poème intitulé « YOU ». En plus de son talent de poète, il chantait à l'église Ste Ann et St Joachim, à Queens, New York, où il se faisait accompagner par des amis en plusieurs occasions, en temps de fêtes.

Gérald avoue qu'il n'était pas enchanté d'avoir fait partie de la grande chorale de Saint Martial où il chantait régulièrement comme soliste, « *c'était une grande déception* », a-t-il ajouté. Mais plus les années passaient, plus il se demandait si son rêve de chanteur allait devenir une réalité.

C'est ainsi que, pendant les années 1986-90, il a travaillé avec Serge Duviela, un des plus célèbres arrangeurs, sur un projet qui n'a pas atterri, parce Gérald a dû laisser New York pour venir s'installer en Floride. Peu de temps après son arrivée en Floride, Jacques Féquière, un ami de sa famille, lui parlait du club de football « Blayi Kiltirèl ». Et depuis, chaque dimanche il jouait au foot avec d'autres amis, pas pour gagner de l'argent mais dans le but de se relaxer, de se maintenir en pleine forme.

Gérald et Yvette se sont rencontrés par l'entremise d'un ami appelé Joubert Léon, lors d'un gala de fin d'année qu'organisait l'équipe Blayi Kiltirèl. Aux dires de Gérald, Yvette est très connue dans le milieu haïtien. Elle faisait partie de plusieurs troupes et chorales, à New York et en Floride, parmi lesquelles : Voix et Tambour d'Haïti, Sosyete Koukouy, Chorale du Sacré Cœur, et Chorale de St Malachy à titre de directrice. C'était en mars 2018, lors d'une fête entre amis, que Gérald et Yvette ont décidé de lancer leur premier album « *Une Voix* », à l'air retro et romantique. Avec sa douce et tendre voix, Gérald pensait qu'Yvette était le choix idéal pour réaliser ce projet. Avec la collaboration de plusieurs artistes tels, Eddy Estimé, Ernst Bien Né Registre, Kiki Wainwright et son frère cadet Yves Sidney, Gérald et Yvette ont pu conclure le marché en novembre 2019 avec leur premier né, « *Une Voix* », contenant une kyrielle de chansons romantiques.

Bien que leur premier album n'ait été lancé qu'en 2019, Gérald Sidney (compositeur/écrivain, membre de Blayi Kiltirèl) et Yvette Leblanc (chanteuse) n'en sont pas à leurs premières armes dans le milieu de la musique. En effet, ceux qui ont été happés par un succès fulgurant du lancement de leur album, au cours des derniers mois de l'année 2019, avant la COVID-19, peuvent en témoigner.

Leur exploit est impressionnant, puisque connus du grand public, le duo, originaire d'Haïti, ont réussi à écouler 40 exemplaires lors de la séance de signatures de leur premier album, et à

devenir les artistes haïtiens les plus écoutés pendant le confinement, et même à l'heure actuelle. Le CD contient des chansons d'amour qui plairont aux amoureux de tous âges. Dans ce registre rythmique figurent, Trahison, You, Feelings, Papiyon, Adeline,

l'heure, le duo doit renoncer à ce projet.

Qui n'a jamais caressé le rêve d'être des artistes reconnus partout dans le monde ! Depuis des millénaires, l'art tient une place importante dans la société, dans les cultures. Alors que personne ne



Ayiti, Friends, Lovers and Friends again, Promets-moi, Doux Rêves et Pou toutan.

sait pas quand et si nous reviendrons à l'ancienne réalité, espérons qu'un jour viendra où Gérald et Yvette prendront part à leur premier gala de reconnaissance, où leur nom sera mentionné dans des catégories de meilleur duo de l'année 2020.



Gérald Sidney

Pour l'édification de nos lecteurs, Gérald savait chanter des extraits de ses compositions dans des soirées culturelles de Blayi Kiltirèl Night, question de donner un avant-gout au grand public, avant de lancer l'album. Afin de conquérir le marché américain, il serait bénéfique pour le duo d'enregistrer aussi le contenu de l'album en anglais. Mais, ne disposant pas encore des moyens suffisants, pour

Maitrise en travail social



St. Joseph's Church in Carcasse, Haiti was completely destroyed by Hurricane Matthew in 2016

Please Help Rebuild

NEW CHURCH FUNDING

ST. JOSEPH'S CATHOLIC CHURCH CARCASSE, HAITI

Online Donations can be made at:
www.gofundme.com/carcasse-haiti-church-rebuild-fund

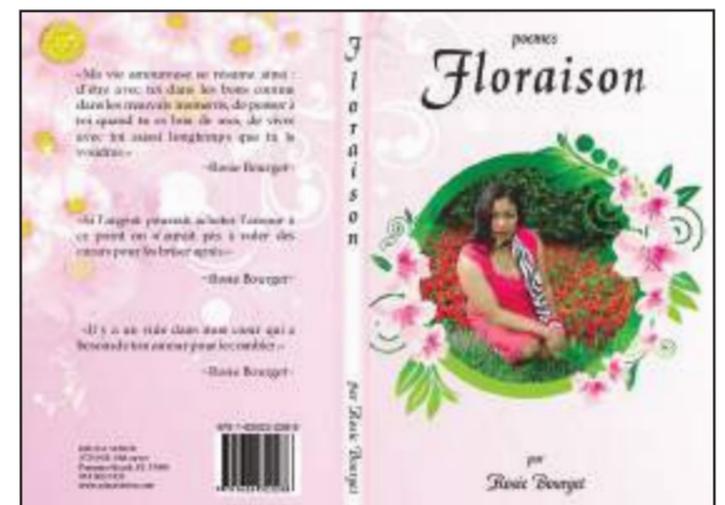
Checks payable to:
 St. Mary's Church— PO Box 67 Barnesville, MD 20838

Write "Haiti" on the memo line

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.



BLACK LIVES MATTER EVERYWHERE (BLME)/ # LA VIE DES NOIRS COMPTE PARTOUT # LAS VIDAS NEGRAS IMPORTANTAN EN TODAS PARTES

Suite de la page 3

ce de Floyd dans l'ordre de 297 millions, pour atteindre l'immensité et la profondeur des dommages psychologiques et économiques infligés à plusieurs générations d'Afro-Américains, dont les ancêtres ont été transportés manu militari en Amérique, dans l'objectif de construire, sans aucune rémunération, la base d'accumulation ininterrompue de richesses faisant de ce « Nouveau Monde » d'alors, cette hyperpuissance économique que nous connaissons aujourd'hui : America !

Brutalité policière : Bras armé de la machine de persécution politique des Blacks aux États-Unis

La persécution politique des Noirs, aux États-Unis d'Amérique, est soutenue par des pratiques et des techniques policières brutales, instituées et perpétuées par le racisme systémique pendant plus de quatre cents ans. Les officiers de Police corrompus et racistes jouent le rôle de bourreaux dans ce stratagème pervers et jouissent d'une immunité inconditionnelle en retour. Dans de nombreux cas, les syndicats

de la Police et les partisans de ce régime de terreur font obstacle aux revendications des veuves et des orphelins noirs endeuillés et terrorisés. D'où l'intérêt manifesté, par les citoyens concernés et certains législateurs américains, en faveur de la levée de cette immunité suspecte et démodée.

Les événements déclenchés par la mort de Georges Floyd révelent, sans ambiguïté, un piège sophistiqué et subtilement tendu sur tous les axes d'émancipation et de développement des Noirs à travers le monde. Ces axes d'émancipation concernent l'égalité des chances, la justice équitable, l'éducation, la santé, le travail, l'habitat, la paix et la sécurité. Bref, les stratégies de cet apartheid déguisé, dénoncé et décrié par toutes les couches ethniques de la société américaine, via ce mouvement inédit de « Black Lives Matter », ont encaissé un coup dur.

Leurs propres filles et fils ont dit NON à ce système oppressif et sanguinaire qui menace l'émergence de cette nouvelle Amérique plus juste, plus tolérante et plus que jamais unie. Il est important de signaler que les policiers ne sont pas tous des bourreaux et des corrompus, le système a besoin, en revanche,

d'une refonte complète pour se positionner par rapport au bon côté de l'histoire.

À ce stade, l'homme ne devrait pas être la cible. Il est juste d'attaquer et de démanteler ce système répressif, de rejeter ses messages xénophobes et d'abolir ses comportements criminels institutionnalisés. Cependant, la réalisation des objectifs susmentionnés nécessitera des législations à négocier par le biais d'accords préélectorales avec les candidats à la présidence et au Congrès disposés à entendre la voix de la raison.

Les changements radicaux, qui s'imposent, doivent être présentés sous forme d'un *corpus juris* soigneusement élaboré, condition *sine qua non*, permettant à cette *coalition interethnique* de voter collectivement en faveur d'un candidat formellement engagé dans cette noble cause. Il est temps de déployer des outils persuasifs du Web à notre disposition, contre le racisme systémique. À cet effet, une invitation pourrait être lancée «aux agents du changement», toutes orientations politiques confondues, via un portail Web. Les électeurs inscrits, engagés dans l'initiative « *Législations pour le changement* », auront

cette opportunité inédite d'envoyer un message clair aux responsables de campagnes électorales. Une démonstration du pouvoir politique de cette coalition, quant à son poids tant sur le vote populaire que sur la décision des grands électeurs, servira d'avertissement aux candidats au Congrès et à la présidence.

Point n'est besoin de s'inquiéter du manque de « *leadership blanc* » dans ce mouvement. Car la détermination d'une nouvelle génération d'adhérents à l'égard de ce mouvement est incontestable. Le divorce avec le *statu quo* n'a pas été un processus facile à finaliser. Surtout que certains ont dû hypothéquer « *temporairement* » la sécurité de leurs enfants, de leurs entreprises et de leurs carrières, en se joignant à ce mouvement global en faveur de l'opprimé. À moyen terme, cette sécurité devra être restituée sous forme d'une confiance mutuelle, trans-ethnique et trans- raciale. Mais, compte tenu des différentes facettes, visibles et invisibles, de ce vaste mouvement de restauration de la dignité des Noirs en Amérique, la réconciliation devra être placée à l'épicentre de toutes les négociations.

In fine, les Blacks gémissent sous le poids d'une peine collec-

tive qui devra être atténuée de façon collective et ubiquitaire, puisqu'il n'existe aucune formule magique de restauration, pays-par-pays, de la dignité humaine. Faire valoir la dignité du Black partout, c'est faire valoir sa dignité universellement aux États-Unis. Toutefois, la logique inverse, tentée aux États-Unis, notamment en « *affichant* » quelques vedettes Blacks (coopération symbolique), a essuyé des échecs spectaculaires. Aujourd'hui, en Amérique, tout le monde le constate : en ce qui concerne les Blacks, pas de respect, pas de dignité, mais aussi pas de justice. Désormais, il est temps d'adopter l'approche globale, contre le racisme systémique et la persécution politique déguisée y relative, puisque @la vie des Noirs compte sur toute l'étendue de la planète.

Nota Bene: Dans la prochaine édition : la persécution politique des Blacks aux États-Unis d'Amérique sera présentée sur quatre axes morphologiques : (1) la persécution politique *privative* ; (2) la persécution politique *préemptive* ; (3) la persécution politique *criminalisée* ; et (4) la persécution politique *illusoire*.

A NEW COLUMN IN HAITI-OBSERVATEUR

Without a doubt, the assassination of George Floyd has brought about changes in almost every area. It is a revolution that's spreading like wildfire. Haiti-Observer is not exempt from it. That is why we have decided to add a new section entitled LA VIE DES NOIRS COMPTE/BLACK LIVES MATTER/. LAS VIDAS NEGRAS IMPORTANTAN EN TODAS PARTES

The texts submitted will deal with subjects relating to slavery, slave colonies and life under colonial regimes, etc., in all countries where this system existed. The tarticles will be presented in four languages: French, Creole, English and Spanish. This section will not be the preserve of the Editorial Staff, since any author who turns in a text for publication dealing with such subjects, written in one of these four languages, will receive hospitality. Insofar as protocol requires that these articles be submitted in these four languages, it is understood that documents received in one of these four languages will be translated into the other three. Given the global nature of slavery, the authors of these articles will also be global both as far as ethnicities and languages are concerned. We wish great success to this new addition to our columns.

BLACK LIVES MATTER EVERYWHERE (BLME)/ # LA VIE DES NOIRS COMPTE PARTOUT # LAS VIDAS NEGRAS IMPORTANTAN EN TODAS PARTES

Political persecution of Blacks in the United States of America: An invisible, polymorphic chokehold revealed

From the "knee-on-neck chokeholds" used by rogue police officers to a countrywide prison system built on the perfidious premises to keep a large segment of the black community behind bars, in this article, political persecution in America is exposed, according to the scientific techniques of deconstruction. This

fosters understanding of the relationship between text and meaning, while accounting for possible biases inherent to certain words, concepts, translations or definitions.

Accordingly, an ethno-anthropological methodology had been adopted, with the aim to bring renewed understanding

with regard to the evolution of this peculiar and polymorphic phenomenon. In short, this article offers a thoughtful reflection on a series of events that marked the evolution of a subtle scheme of political persecution of Blacks, while accounting for its genesis, its status and the related changes likely to emerge with time.

Black America under "knee-on-neck chokehold" for 2, 522, 880, 000 min 59 sec — and counting The perpetual political persecution of Blacks in the United States of America for more than one million seven hundred and fifty-two thousand (1,752,000) days has been sustained by a dark, systemic and ultra-secret

chokehold. Indeed, the tragic death of Georges Floyd, suffocated under the knee of a White police officer, despite his pleas for mercy, lasted 8 minutes and 46 seconds, unfolds in the spotlight of the media worldwide. By contrast, a more disturbing reality

Continued page 12

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Sa k ap fèt pa anba, ki vin pran lari, e sa k ap pase anpil kote gen enpòtans, sitou lè se pakèt mounn k ap mouri

Depi byen lontan, lè jounal sa a te fèk kòmmanse — lane pwochèn l ap gentan wè 50 rekòt kafé —, yo te gen youn pawòl yo te konn di : « *Nou pral achte 25 santim manti* ». Lè sa a jounal la te konn vann pou 25 kòb. Kanmenm, yo t achte 25 kòb manti a, paske yo te byen konnen se verite ki t ap blayi atè san rete. Kounnye a, pri 4 fwa pi chè, menm lè yo pa di sa ankò, gen pwopagandis ki lage deyò a pou di pa koute sa *Obsèvatè a* ap di. Menm mounn k ap di sa yo se yo k kouri byen bonnè chak mèkredi al pran bon dòz manti yo sou entènèt la. Epi ak revolizyon rezo sosyo yo, sitou ak WhatsApp k anvayi toupato, yo konnen kote pou y al nan sous verite a, nan 4 pwen kadino !

Sa k fè m vin ak koze sa a bonnè konsa, se paske nan editoryal jounal semèn pase a, editè a te fè youn gwo rale sou sa k te pase nan Gran Ravin, nan zòn Matisan, nan Pòtoprens. Epi m aprann gen mounn ki di se manti jounal la t ap bay. Vwala ke gwo dimanch, 21 jen an, Mouche *Jimmy Chérizier* te ann aksyon nan zòn nan. Men anvan m al twò lwen nan kesyon an, fò m raple nou ke yo pi konn *Chérizier* sou non batay li, *Barbecue*, wi *Babekyou* jan n ekri l an kreyòl, jan yo konn kuit bon jan kòtlèt kochon ak bèf ou kabrit, byen sizonnen sou gwo flanm dife. Mwen pa konn ki kote l pran non sa a, men depi w tandè *Babekyou*, ou tou konnen ou ann afè ak ansasen k ap boukannen w tou vivan.

Sa k t ap pase ak *Babekyou* nan dimanch anwo, nan Gran Ravin nan ? Enben, konpè a, youn ansyen polisye ki vin tounen chèf gang, t ap bay youn demonstrasyon pou montre valè travay li gentan realize nan sa yo ba l fè a. Li te reyini plizyè gwoup gang nan sa yo rele youn « *Federasyon gang* », onnon « *Les gangs fédérés* », jan yo ta ka di l an franse tou. Vrèman ! Gang ki fè tèt ansanm pou montre sa yo ka renmèt alavèy swadizan eleksyon prezidan Jovnèl Moyiz (Jovenel Moïse) di li pral fè, san l pa ko bay okenn dat.

Ou kwè nou byen tandè ? *Babekyou* ki gen manda Lapolis pou y arete l, depi prèske 2 zan, pran lari san krentif l ap fè parad ak twoup li yo, youn bann gang ki simen lanmò ak lapenn nan apil fanmi. Epi Lapolis foure ke l anba vant li, kouri al cache nan youn kwen. Epi tou gen lòt polisye ki t ap asiste parad anba chal. Bèl bagay !

Se menm *Babekyou* sa a ke dosye l gentan rive jouk devan Konsèy Sekirite Nasyon Zini nan Nouyòk pou kesyon « Masak Lasalin » nan ki te fèt nan mwa novanm 2018, lè ekip li a te ansasinen plis pase 70 mounn, menm gran mounn aje, fanm epi ti mounn. San dout plizyè nan ansassen *La Saline* yo te nan parad dimanch 21 jen an. Nou p ap janm bliye ke yo pa t satisfè sèlman nan touye mounn yo, men yo te fè kadejak sou youn bann



Konmisè gouvènman *Likman Delil* menase *Jimi Chérizye*, men li pa ka touche l.

fanm, menm ti demwazèl ki pa t ko fin fòme. Yo te boule plizyè kay malere yo, swadizan se opozan ki t ap bay gouvènman an traka. Pou *Babekyou* te byen fini djòb la, li te fè mesye l yo al lage bann kadav yo sou pil fatra kote kochon fe fè fèt nan dechèpiye vyann tou fre.

Mezanmi, men kilès ki *Jimmy « Barbecue » Chérizier* a, ki met Lapolis andefi vin arete l. Menm lè, youn mwa de sa, minis Lajistis la, *Lucmane Delille*, te di fòk msye arete. Epi konmisè gouvènman an te di menm bagay. Wi, jan nou wè l la, ni minis, ni konmisè gouvènman pa kanpe sou anyen. Y ap soufle nan banbou, jan yo di pawòl la. Paske apre istwa parad nan Gran Ravin nan te pran lari, parèt nan jounal; apre òganizasyon dwa mounn, tankou Rezo Nasyonal pou defann dwa Ayisyen (RNDDH) ak Fondasyon Je Klere (FJK), te fè rapò byen detaye pou denonse sa k te fèt la epi lòt masak nan mwa d me a nan zòn Pon Wouj nan Pòtoprens; apre avoka Andre Michèl (André Michel) te fin wè mò nan mete kaka chat deyò sou parad Gran Ravin nan, vwala ke minis Lajistis la pale youn fason kòm si l ap defann *Babekyou* ak gang li yo.

Antouka, pawòl chèf « *Federasyon gang* » nan pran lari Oze-tazini tou. Se pa *Obsèvatè a* sèl-

man ki mete koze a deyò aletranje. Vwala ke jounal *Miami Herald* prezante youn atik nan jedi ki sot pase a, 26 jen, kote jounalis *Jacqueline Charles* mete plis verite deyò. Men minis *Delille* k ap atake òganizasyon dwa mounn yo paske yo met gwo dosye deyò sou gang yo e ki montre relasyon ki genyen antre yo ak Lapolis, ki menm konn deplase ak yo nan machin blende lè y al nan operasyon kraze-zo, jan sa te fèt nan mwa d me a nan zòn Pon Wouj la.

Minis la di « *òganizasyon yo kont gouvènman an e anfavè bandi yo* ». Epi, nan youn konferans pou la près li te bay ki te parèt nan *Le Nouvelliste*, nan jedi pas e, li esplikè : « *Chak fwa gouvènman an vle monte youn operasyon kont gang yo, se yo ki defann gang yo e akize nou, di men nou pral masakre mounn* ».

Nou sonje nan mwa d me a, minis *Delille* te bay mounn *Village de Dieu* yo, nan zòn sid Bisantnè a, ki pa nan gang, 72 èdtan pou yo degèpi kite zòn nan, paske tou sa l jwenn la apre dat sa a li t ap netwaye. Men se pa sèl òganizasyon dwa mounn yo ki te rele amwey lè l te lage koze sa a. Se prèske tout peyi a ak laprès an jeneral ki te mande kibò pou mounn yo ale ? Kijan ou ka bay tout youn popilasyon 72 èdtan pou yo degèpi ? Tout mounn te di se pale anpil msye t ap fè, epi okenn otorite pa avèti davans sa k pral fèt kont bandi. Se youn mesaj li te voye bay bandi yo pou di yo al cache. Si nou tout pa t met ansanm pou rele chalbari deyò msye, se youn masak li te pral fè kont popilasyon sivil la !

Atò se sa ki montre òganizasyon dwa mounn yo anfavè bandi yo ? Minis *Delille* ap fè divèsyon. Li bezwen retire presyon sou gouvènman an, sitou sou prezidan Moyiz, ki deja montre byen klè ke l gen bon relasyon ak bandi yo, ke l voye souvan an misyon pou gouvènman an. Sa k pi rèd la, se deklarasyon *Delille* fè pou fini konferans li a : « *Gouvènman an pa gen rapò ni ak kidnapè ni ak bandi, Leta pral kontinye fè travay li, al deyò yo toupato* ». Kibò minis la te ye dimanch pase lè *Babekyou* ak « *Federasyon gang* » li yo t ap fè parad yo a nan Gran Ravin ? Jan yo di pawòl la : « *Monsieur le Ministre, vous avez la parole !* »

Men sanble gen youn divizyon nan kan gouvènman an. Selon atik *Jacqueline Charles* la, Premye minis *Joseph Jouthe* pran youn lòt pozisyon sou rapò òganizasyon dwa mounn yo. Menm jou jedi a, Premye minis la pale ak jounal *Le Nouvelliste* nan Pòtoprens, li di : « *Mwen kontan jan yo pibliye rapò yo. Mwen pral mennen ankèt pou m konnen si Lapolis itilize machin blende yo pou pwoteje bandi yo* », selon sa k parèt nan rapò RNDDH la.

Kanta pou mounn RNDDH yo menm, yo pale byen klè de sa k ap pase a. Selon *Jacqueline*

Charles, ki te pale ak *Marie Rosy Auguste Ducéna*, youn reprezantan òganizasyon an, ki di nan entevyou li fè ak mounn yo ki viktim lè bandi yo debake ak Lapolis, yo pa gen okenn dout ke « *se gouvènman anplas la ki deyò tout deblozay nan zòn bidonvil yo,*

pawòl *Levanjil*, ki di tou, nan Lik 12:3 : « *Sa k di nan chanm, anba kabann, nan zòrèy — [epi nan fènwaw, silvouplè] — pral klewonnen sou fetay kay* ». Avèk tout bagay sa yo ki t ap dewoule an sekre — « *Federasyon gang* », parad gang gwo dimanch epi debakman



Jimi Chérizye sou shwal li nan Gran Ravin..

kote ki gen anpil mounn pòv. Tou sa se an previzyon eleksyon. Yo soti pou kontwole tout zòn sa yo ». Kivedi, gouvènman an soti pou derasinen tout mounn ke otorite yo panse ka bay traka nan eleksyon malatchong Jovnèl Moyiz konprann li pral fòse tout mounn aksepte. Pi ta pi tris !

Epi *Marie Yolène Gilles*, ki se direktis egzekitif Fondasyon Je Klere (FJK) a, tonbe dakò ak *Marie R. Auguste Ducéna*. Li di se depi mwa d me otorite yo deklanche politik vyolans sa a nan plizyè zòn ozanviwon Pòtoprens, sitou nan Pon Wouj. Kòm nou konnen, nan lane 2018, mounn nan zòn nan te fè prezidan an ak tout antouray li kouri kite Pon Wouj, nan dat 17 oktòb, anba youn lapli kout wòch. Prezidan an pa t menm gentan pou depeze gwo bouke flè pou Anperè Jan-Jak Desalines (Jean-Jacques Desalines), jan tout prezidan konn fè chak lane nan dat sa a, anmemwa Papa nasyon an ki te jwenn lanmò l la, nan dat 17 oktòb 1806, nan youn anbiskad yo te pare pou li. Epi lane pase ankò, prezidan Moyiz pa t ka met pye lòtòb a, tank

bandi ansanm ak Lapolis, nan gwo blende, pou al ansasinen ti sitwayen san defans —, tou sa pase, epi prezidan pa di kwenk.

Mezanmi, di m, èske nou kwè tout bagay sa yo te ka rive san prezidan an pa okouran ? Si pou n ta kwè sa, fòk nou ta ka kwè ke Jovnèl se youn prezidan pope-twèl. Oson, se li menm menm k ap opere pa anba pou l vin plante youn lòt gouvènman « *Tèt Kale* » onnon « *Kale Tèt* », apre l bat deyò l, bay lakou Palè a blanch, jan yo di a. Enben se byen konte, mal kalkile, paske ak tout koze ki deyò yo, pèp la ap prepare youn kout po kann ak tout foumi pou zòt ! Sa k gen zòrèy pou tandè, tandè e al pote komisyon an bay yo tout, lapèsòn an premye. Kòm si se pa yo k ap wè sa an premye ? Ban m van m pou m al Lagonnay !

Grenn Pwonmennen, premye jiyè 2020



TASTE THE ISLAND
Haitian Bakery & Restaurant

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

HAPPENINGS!

Continued from page 1

national community, including the United States, in facilitating this turn of events.

On Sunday, June 21, Jimmy Chérizier, alias Barbecue, organized a parade with members of his "G9 Family," a self-styled federation of gangs, in the vast shantytown of Grand Ravine, in Martissant, south of Port-au-Prince center city. Barbecue, it should be noted, is a 43-year-old former police officer, who has an outstanding warrant for his arrest. He is accused of having led the attack, in November 2018, against defenseless citizens in what has been declared the "La Saline Massacre," during which more than 70 people, including the elderly, women and children were killed, their bodies thrown on heaps of garbage for swine to feed on. Last year both the Inter-American Commission on Human Rights (IACHR) and the United Nations High Commissioner for Human Rights weighed in with damning reports concerning that massacre.

Then, on Monday, June 22, Emmanuel "Toto" Constant landed at the Port-au-Prince international airport. He has been deported by the United States, after weeks of indecision, due to objection of some U.S. legislators, lawyers representing immigrants and human rights organizations. They pleaded against deporting that former strongman and infamous killer to Haiti, especially at a time that the country is besieged by problems of all sorts, including

COVID-19.

Constant, 51 years old, we'll point out, is wanted in Haiti for having conducted massacres of civilians during the reign of terror under the military government between 1991 and 1994, following the overthrow, September 30, 1991, of President Jean-Bertrand Aristide. Condemned in 2008 in a



Jimmy Chérizier, the official chief of the terrorists.

Brooklyn court for real estate fraud and larceny to 37 years in jail, he was released last April after serving only 12 years of his sentence. Constant has always maintained that he collaborated with the CIA when he ran his Front for the Advancement and Progress of Haiti (FRAPH).

Is it coincidental that these two infamous killers are projected in the forefront at this time when President Jovenel Moïse asserts that he will organize "democratic elections," that he failed to hold for months? By his actions, singlehandedly, he's deprived the country of a Parliament since last

January and has empowered himself to rule by decree. All this under the glare of the BINUH, that United Nations Integrated Office in Haiti which, in October of last year, replaced the United Nations Mission for Justice Support in Haiti (MINUJUSTH), itself having replaced the United Nations Mission for the Stability of Haiti

(MINUSSTAH), which had been in the country since 2004. Under UN's watch, the gangs have proliferated, to the point of being officially recognized.

By their action, or inaction, the leaders of the international community, with the United States playing a key role in Haiti, have been rather cynical, as they've watched the evolution of the gangs. In that light, one questions the release of Toto Constant from jail after serving only one third of his sentence. One wonders also, what role the Federal government played in his early release, and what will be his new mission in Haiti.

A first-rate killer, will Toto Constant become an adviser to Barbecue, as the latter expands his "federation of gangs," with support from the government? There's a saying, "If you can't fight them, then join them." Would that be the reasoning behind Washington giving tacit approval to the formation of a new criminal organization in Haiti, styled after the Tontons-Macoute gestapo-like police of François "Papa Doc" Duvalier? After all, for years, during the Cold War period, Washington cuddled that ruthless murderer of a dictator who boasted about being a "bulwark against communism!"

Meanwhile, André Michel, the activist lawyer of the opposition "Democratic Sector" group, on Monday, June 22, denounced Jimmy Chérizier's "alliance of criminals" and noted that before their deployment in Grand Ravine, they had a meeting among them where some government officials were present. Referring to the parade, he said, "To have such a deployment in full view of all,

without being disturbed, is irrefutable proof that election is impossible with Jovenel Moïse in power."

In its editorial, last week, the *Haiti-Observateur* aptly concluded: "What more eloquent testimony could there be to show that these criminals are enlisted in Jovenel Moïse's private militia, the mission of which is to terrorize the population? Clearly, Barbecue had the blessing of the Head of State to carry out the Sunday activities in Grand Ravine."

Meanwhile, two Haitian human rights organizations, the National Network for the Defense of Human Rights (French acronym RNDDH) and "Foundation Je Klere" (Bright Eyes Foundation) released detailed reports in which names of police officers working with Barbecue are cited. *Le Nouvelliste*, the Haitian daily, ran a story last Thursday, June 26, publishing the names of five policemen, who accompanied Jimmy Chérizier in armor-plated police vehicles during the raids of May 23 to the 27th in the following neighborhoods of the capital considered strongholds of opposition groups: *Pont Rouge, Nan Brooklyn, Chancerelles, Fort Dimanche and Tokyo*. According to RNDDH, 34 people were killed, including three minors and six women, with eight more sustaining gun wounds.

Minister of Justice and Public Safety Lucmane Dellile denounced the human rights organizations during an impromptu press conference that same Thursday. The reports only show their anti-government bias, he said. "They're the ones who defend the bandits when we decide to track them down," he asserted, adding "but they say we are organizing massacres."

Indeed, last month, the minister announced publicly that he planned to attack *Village de Dieu*, in Port-au-Prince's southern section of the Bicentenaire, next to the bay area. He summoned residents, who are not allied to the bandits, to relocate within 72 hours. Of course, there was a general outcry about Dellile's announcement, which was interpreted as a message to help the bandits escape, while putting the whole community at risk of being decimated.

Contacted by *Le Nouvelliste*, Hervé Julien, Inspector general of the Haitian National Police, said he has begun an enquiry to "veri-

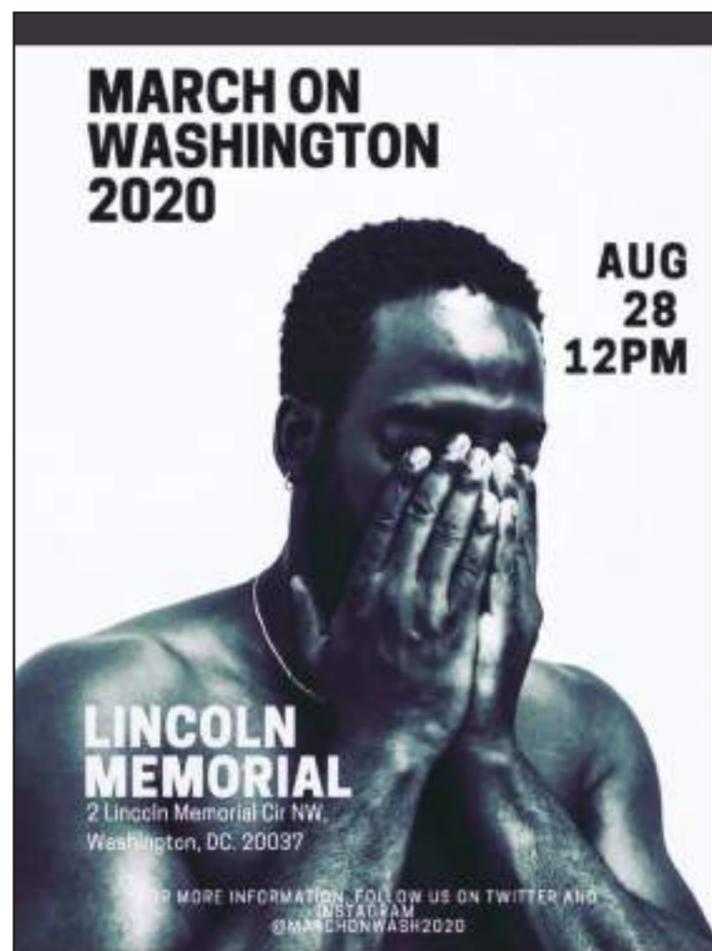
fy what is said in the RNDDH report." Prime Minister Joseph Jouthe, also said he welcomed the report and everything will be done to find the underlying cause of police involvement, "with armor-plated police vehicles" no less, against the civilian population. President Moïse's silence in the matter has been deafening.

However, more troubling is the attitude of Helen Meagher La Lime, head of the United Nations Integrated Office in Haiti (BINUH), who briefed the Security Council on the current situation in Haiti. Via videoconference, last Friday, June 26, La Lime, rightly, put the emphasis on COVID-19, explaining how Haiti was ill prepared to deal with an expected onslaught of the pandemic, and asked aid for the country. Though she said that the "vicious circle of mistrust, recrimination and ultimately violence" is intruding at a time when unity to fight the pandemic should be the main objective, she failed to say anything about the implication of the government in creating an atmosphere of fear, which is the root cause of the mistrust she has mentioned.

For La Lime, what is needed is "Constitutional reform" to break the cycle and create conditions for institutional stability, good governance and the rule of law, which she says are "three essential characteristics for the country to thrive." She also mentions elections that must be held. Are these possible with President Moïse still in power? Who will trust him to undertake any "Constitutional reform?" What democratic elections can he oversee?

As things stand, the various UN missions to Haiti, going back to the 1994 "Operation Uphold Democracy," can't claim to have succeeded in stabilizing Haiti, in enhancing justice or in making the country more democratic. On the contrary! Now, after more than a quarter century of involvement in Haitian affairs, the UN comes across as being complicit in the rise of gangs being the masters of Haiti's destiny. What a distinction to be added to UN's legacy in Haiti of nearly 10,000 Haitians dead and more than 800,000 infected from the cholera brought to the country by UN troops, and hundreds of fatherless children left behind by its sex-craved so-called peacekeepers!

RAJ, July 1st, 2020



KISA SENDWÒM MILTI-ANFLAMATWA LAKAY TIMOUN NAN YE?

Sendwòn milti-anflamatwa lakay timoun nan (multisystem inflammatory syndrome in children, MIS-C) se yon nouvo pwoblèm sante ki asosye avèk COVID-19.



Chèche swen SI PITIT OU A GEN YON LAFYÈV KI REFIZE ALE PLIS NENPÒT NAN SENTÒM SILA YO:

- ▶ Akaryasite oswa mwens aktivite
- ▶ Malvant, dyare, oswa vomisman
- ▶ Azoumounou, oswa je wouj oswa wòz
- ▶ Pobouch wouj, fann oswa douk sou lang nan
- ▶ Men oswa pye anfle
- ▶ Mank apeti
- ▶ Gratèl



**SI PITIT OU A MALAD GRAV,
ALE NAN SAL DIJANS OSWA RELE 911 TOUSWIT.**

Pou plis enfòmasyon,
rele **311** oswa ale sou nyc.gov/coronavirus.

NYC
Health

Bill de Blasio
Majistra
Oxiris Barbot, MD
Komisyonnè



**PLIS LAJAN POU
LEKÒL YO?**

RANPLI RESANSMAN AN.

[My2020census.gov](https://my2020census.gov)

Pa gen **OKENN** kesyon sou
imigrasyon oswa sitwayènte

NYC | **CENSUS** **US**
2020

ÉDITORIAL



Assassinats en série, Port-au-Prince est le Far West des États-Unis

Depuis la chute de la dynastie des Duvalier, suivie de l'avènement de Jean-Bertrand Aristide, au pouvoir, Haïti est tombé dans une spirale de violence, qui s'est, d'abord manifestée par la menace du collier enflammé (Pè Lebren), à ceux identifiés comme étant les ennemis de l'ex-prêtre de Saint Jean Bosco. Cette campagne de terreur a changé de modus operandi, sous les régimes dominés par les militaires durant lesquels des personnalités très en vue ont été criblées de balles. Les auteurs de ces crimes courent encore les rues. Mais c'était après le retour d'exil du prêtre défroqué que la barbarie a pris des proportions vraiment inquiétantes. Maintenant, avec Jovenel Moïse, au Palais national, la sérénité qu'on croyait retrouvée est rompue. Port-au-Prince est devenue ce qu'était, dans le temps, le Far West des États-Unis d'Amérique.

Quand on parle de Far West des États-Unis, on fait allusion aux territoires se trouvant aux extrémités occidentales du pays, y compris les états baignant l'Océan pacifique, notamment l'Oregon, la Californie et Washington. On fait aussi référence au Far West avec les régions se trouvant à l'ouest de la rivière Mississippi, jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

Allusion est faite ici au Far West, en raison du mode de vie qui y prévalait, différent par rapport au reste du pays. Dans cette région des États-Unis d'Amérique du nord, tel qu'illustré dans les films des Cowboys, pratiquement chaque citoyen possédait son arsenal privé. Les duels, les assassinats ainsi que les affrontements étaient monnaie courante. Toutefois, à l'époque, l'impunité n'avait pas droit de cité, à l'opposé d'Haïti, sous la houlette du régime PHTKiste. À cette époque, dans ces parties des États-Unis, le sheriff de la juridiction, où était perpétré le crime, mettait toujours sur pied un détachement d'hommes, nommés assistants provisoires, pour traquer le fugitif. Capturé, ce dernier faisait toujours l'objet de la justice expéditive, dont la pendaison était l'ultime verdict.

Certes, Haïti ne peut plus compter le nombre d'assassinats commis, dont les auteurs n'ont jamais été amenés à rendre compte de leurs forfaits. De 1986 à ce jour, les familles des victimes attendent encore justice pour leurs bien-aimés fauchés dans des circonstances non jamais élucidées. Il est

opportun d'énumérer quelques-unes : Yves Volel, abattu devant le quartier général de la Police de Port-au-Prince, Me Joseph Lafontant; les deux frères Izméry, tués séparément, à des dates différentes; le ministre de la Justice Guy Malary avec son chauffeur et ses gardes du corps pris pour cibles non loin du ministère de la Justice; Mireille Durocher Bertin et son client Eugène Baillergeau, criblés de balles en plein midi, à la ruelle Nazon, ainsi que le père Jean-Marie Vincent. À noter aussi que les noms suivants s'ajoutent à la série noire qui a été orchestrée sous Aristide : Jean Léopold Dominique, Toutou Claude, Michel-Ange Herman, Lesly Grimard, le général Max Mayard, le pasteur Antoine Leroy et Jacques Fleurival, pour ne citer que ceux-là.

Les rumeurs ont imputé aux militaires, qui dominaient la scène politique d'alors, les assassinats des frères Izméry, de Me Lafontant, de Volel, dont la liste n'est pas exhaustive. Les autres victimes, en sus d'un grand nombre d'autres non citées, sont mises au compte de Jean-Bertrand Aristide. Sans oublier de mentionner que les hommes de main qui ont été chargés d'exécuter ces crimes, à l'exception des frères Moïse, qui avaient pu se réfugier à Cuba, ont été, à leur tour, assassinés ou sont morts mystérieusement.

Si, sous les administrations Martelly-Lamothe, puis Martelly-Paul, des crimes crapuleux étaient souvent enregistrés, à la capitale, depuis l'arrivée de Jovenel Moïse, au Palais national, ce phénomène ne cesse de dominer l'actualité. Mais c'est surtout avec lui aux commandes que les assassins font leurs choux gras de ces crimes. Ces derniers se sentent à l'aise au point d'envahir les résidences de leurs victimes pour perpétrer leurs forfaits. Ces dernières semaines ont été riches en actes criminels de cette nature.

En effet, le samedi 27 juin, Norvela Bellamy, cadre supérieur à la Banque centrale, et sa compagne, mère de son fils de 4 ans, de même qu'une troisième personne non identifiée, ont été trouvés baignant dans leur sang, dans leur résidence à Delmas 75. Des témoins sur place ont révélé aux autorités que les victimes ont été tuées, suite à une dispute dont la nature n'a pas été révélée. Trois jours auparavant, soit le 24 juin, les cadavres calcinés de Nancy Dorléans, 25 ans, et de Sébastien Petit, 20 ans, deux danseurs qui avaient été portés disparus la

veille, ont été retrouvés à Tabarre. Une semaine auparavant, l'institutrice et poétesse Farah Martine Lhérisson et son compagnon, Lavoisier Lamothe, un ingénieur, ainsi qu'une troisième personne, aussi non identifiée, avaient été tués en leur résidence à Péguy-Ville. Leur meurtrier court encore.

On ne devrait pas oublier de sitôt l'assassinat, en plein jour, du substitut du commissaire du gouvernement Fritz Gérald Cérésier, la semaine d'avant. Avec tous ces assassinats ayant lieu à un rythme de plus en plus inquiétant, on est en droit de se demander si la capitale n'est pas en train de vivre une nouvelle série noire ? Sans l'ombre d'un doute, l'envahissement des résidences privées par des criminels, frappant sans la moindre inquiétude, montre clairement qu'ils se savent assurés de l'impunité. Surtout quand on connaît les relations symbiotiques qui existent entre le président haïtien et les gangs armés, aussi bien qu'avec les secteurs mafieux de la société, les seuls qui, avec le pouvoir en place, possèdent le monopole de la force. Les événements enregistrés, ces derniers temps, seraient étroitement liés aux activités des hommes de main au service du Palais national.

Dans un pays où circulent plus de 300 000 armes illégales, l'importation d'un arsenal comprenant, pour la plupart, des engins de gros calibres, il faut craindre terriblement d'y vivre. Surtout quand on sait que les promoteurs de la contrebande d'armes et de munitions sont des alliés du pouvoir. Dans de telles conditions, l'interception, par les douaniers, d'un container rempli de mitrailleuses et de munitions, au port Lafiteau, à Chanceryelles (Port-au-Prince), donne des sueurs froides à ceux qui œuvrent pour

l'avancement de la démocratie. Surtout quand ces derniers mènent leur lutte les mains vides, face à des criminels sans foi ni loi. Il y a donc fort à parier que les armes et munitions qui viennent d'être saisies au port Lafiteau ne sont pas destinées à la Police nationale ou à quelque autre entité légalement et constitutionnellement établie.

Cette crainte se justifie également suite au regroupement en fédération des gangs armés de Gran Ravin (au sud de la capitale, à Martissant), sous le leadership de Jimmy Chérisier, dit Barbecue, criminel notoire et bras droit de Jovenel Moïse dans les massacres d'État perpétrés, notamment dans les quartiers populaires de La Saline, du Bel-Air et de Carrefour-Feuilles, et plus récemment à Pont Rouge, Nan Brooklyn, à Chanceryelles, ou encore au Pont-Rouge, au bas de Delmas, à Fort Dimanche et à Tokyo. Suite à cette dernière initiative de Barbecue, à Grand Ravin, il faut craindre aussi que les armes récemment saisies au port Lafiteau ne soient destinées à renforcer les groupes liés à Chérisier.

Indéniablement, suite à ces assassinats, dont les résidences privées sont les théâtres, la peur s'installe au sein des secteurs démocratiques dont les membres font généralement l'objet de menaces de mort par les sbires de Jovenel Moïse. Les pratiques criminelles, jadis à l'honneur dans le Far West des États-Unis d'Amérique, sont adoptées par les bandits liés au pouvoir en place. Assurément les filles et fils authentiques d'Haïti n'ont aucune intention de permettre à la répression d'un passé révolu de s'installer de nouveau dans notre pays. Le peuple haïtien n'a pas encore dit le dernier mot !

HAÏTI OBSERVATEUR		Haïti-Observateur P.O. Box 356237 Briarwood, N Y 11435-6235 Tél. (718) 812-2820
SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION		
HAÏTI Haïti-Observateur 98, Avenue 2011, Bâtiment 5, 1 ^{er} étage Port-au-Prince, Haïti Tel: (509) 223-0765 ext. (509) 223-0765	ÉTAT-UNIS — 1 an (12) mois — 44,00 \$ US, pour un (1) an — 99,00 \$ US, pour un (1) an	
CANADA Haïti-Observateur Gerald Luss, Directeur 514 341-2434 11881, Avenue 150, Montréal 12213, Succursale Concordia Montréal, Québec	AFRIQUE ET ASIE — 99,00 FF, pour six (6) mois — 100,00 FF, pour un (1) an	
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE Un service spécial est dédié à partir de Paris. Le service doit s'adresser à: Mme Claudine Hémond, ex-kt am-kt 12213, Succursale Concordia, Montréal Tel: (514) 43-23-10	CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE — 100,00 CUC — 97,00 CUC, pour six (6) mois — 91,00 CUC, pour un (1) an	
	EUROPE — 73,00 EUR, pour six (6) mois — 125,00 EUR, pour un (1) an Les chèques et mandats postaux en francs suisses	
Name/Nom _____		
Company/Compagnie _____		
Address/Adresse _____		
City/Ville _____		
Zip Code/Code Régional _____		
State/État _____		
Country/Pays _____		

EDITORIAL



With Serial Assassinations, Port-au-Prince has become the US Wild West

Since the fall of the Duvalier dynasty, followed by the ascent of Jean-Bertrand Aristide to power, Haiti has fallen into a spiral of violence, which first manifested itself in the threat of the flaming necklace (Father Lebrun) used to literally consume those identified as enemies of the former priest of Saint Jean Bosco. This campaign of terror changed modus operandi under the regimes dominated by the military, during which high-profile personalities were riddled with bullets. The perpetrators of those crimes are still roaming freely. However, the barbarity really took disturbing proportions when the defrocked priest returned, in 1994, from his golden exile in Washington. Now, with Jovenel Moïse at the National Palace, the serenity thought to have been restored is shattered. Port-au-Prince has become like the U.S. Wild West of times long past.

When we speak of the Wild West of the United States of America, we are referring to the territories at the western shores of the country, including the states bordering the Pacific Ocean, notably Oregon, California and Washington. Also included in the Far West, were areas west of the Mississippi River, all the way to the Rocky Mountains.

Life in the Wild West, especially having to do with crime and justice, was very different compared to what was the norm in the rest of the country. As illustrated in Cowboys movies, in those parts of the United States, it was a free for all, with citizens having their private arsenal. Duels, assassinations and confrontations were commonplace. Nonetheless, impunity didn't reign, unlike what is experienced in Haiti under the ruling PHTK regime. In Cowboys time, the sheriff of the jurisdiction where the crime was committed, always set up a detachment of men, known as temporary assistants, to track down the fugitive. Once captured, he was subject to the expeditious justice system, hanging being the ultimate verdict.

As far as Haiti is concerned, there's no way counting the number of murders committed with their perpetrators never being held accountable for their crimes. From 1986 to the present, the families of the victims are still waiting for justice for their loved ones who have been mowed down in circumstances never elucidated. We'll mention a few high profile cases: Yves Volel, shot and

killed in front of the Port-au-Prince Police headquarters with a copy of the Constitution held high in his hand, and eminent lawyer Joseph Lafontant; the two Izméry brothers, killed separately, on different dates; the Minister of Justice Guy Malary with his driver and bodyguards targeted not far from the Ministry of Justice; Mireille Durocher Bertin and her client Eugène Baillergeau, shot and killed in broad daylight, on Nazon Street in Port-au-Prince, as well as Father Jean-Marie Vincent. To be added to the list are the names of the following who were gunned down allegedly on direct orders from Aristide: Jean Léopold Dominique, Toutou Claude, Michel-Ange Herman, Lesly Grimard, General Max Mayard, Pastor Antoine Leroy and Jacques Fleurival, just to name these last few.

According to rumors, the military who dominated the political scene at the time are to blame for the assassinations of the Izméry brothers, Attorney Lafontant, former Army officer Yves Volel, though the list is far from exhaustive. The bulk of the other victims, including many not mentioned, are attributed to Jean-Bertrand Aristide. There's no forgetting to mention that the henchmen who were responsible for carrying out these crimes, in turn, were done away with, either by assassination or dying mysteriously. The Moïse brothers are the exception, because they fled Haiti in time and found refuge in Cuba.

While some heinous crimes occurred in Port-au-Prince under the Martelly-Lamothe and Martelly-Paul administrations, it's under the presidency of Jovenel Moïse that this phenomenon has come to dominate current events. Under him, especially, the assassins are making huge profits from their crimes. They feel so comfortable that now they invade the residences of their victims to perpetrate their crimes. Examples of such abound in the past few weeks.

On Saturday, June 27, Norvella Bellamy, a senior official at the Central Bank, and his partner, the mother of his four-year-old son, as well as a third unidentified person, were found in a pool of blood at their residence in Delmas 75. Witnesses at the scene revealed to the authorities that the victims were killed following an argument, the nature of which wasn't revealed. Three days earlier, on June 24, the charred bodies of Nancy Dorléans, 25, and Sébastien Petit, 20, were found in Tabarre. The two

dancers had gone missing the day before. A week earlier, teacher and poet Farah Martine Lhérisson and her companion, Lavoisier Lamothe, an engineer, as well as a third unidentified person were killed at their residence in Péguy-Ville. Their murderer is still at large. We'll recall also that Deputy government commissioner Fritz Gérald Cérissier was assassinated in broad daylight the previous week.

With all these assassinations taking place at an increasingly worrying rate, one can't go wrong in believing that there's a reason for this new wave of murders. Obviously, the criminals invading private residences to carry out their crimes aren't slightly concerned because they enjoy impunity. It's the more worrisome when it's known that there exists a symbiotic relationship between the Haitian president and the armed gangs, as well as with the mafia sectors of the society. After all, they have a monopoly on the instruments of death. Thus, one can't dismiss the assertion of those who say the events recently recorded are closely linked to the activities of the henchmen serving the National Palace.

Understandably, law-abiding citizens live in constant fear in a country where more than 300,000 illegal large caliber weapons are in circulation and the arsenal is replenished continually. The importers of those weapons of war and appropriate ammunition happen to be allies of the political authorities. In that context, the recent interception by customs officials of a container full of machine guns and ammunition at the Lafiteau Port in Chancerelles (Port-au-Prince) sends shivers down the spine of those working for the advancement of democra-

cy. Especially when they're fighting empty-handed against lawless criminals. And it has been determined that the weapons and ammunition seized at Lafiteau are not intended for the National Police or any other legally and constitutionally established entity.

The fear of the democratic opposition is further justified following the regrouping of armed gangs into a federation, the members of which paraded, on January 21, undisturbed, in Grand Ravine (south of the capital, in Martissant), under the leadership of Jimmy Chérizier, alias Barbecue. That notorious criminal was a right-hand man of Jovenel Moïse in the 2018 state massacres perpetrated in the working-class neighborhoods of La Saline, Bel-Air and Carrefour-Feuilles and similar ones just this past May in Pont Rouge, Nan Brooklyn, Chancerelles, Fort Dimanche and Tokyo. Anyway, following Barbecue's latest show of force in Grand Ravine, there's reason to believe that the weapons recently seized at the Lafiteau Port are intended to strengthen groups linked to him.

Considering the invasion of private residences by the assassins, fear is setting in among those in the democratic sectors whose members are generally subjected to death threats by the henchmen of Jovenel Moïse. Criminal practices, once the order of the day in America's Wild West, are being adopted by bandits linked to the ruling power in Haiti. Certainly, the authentic sons and daughters of Haiti don't intend to allow the repression of bygone days to take hold again in our country. The Haitian people, it must be assumed, haven't yet said the last word!

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
 P.O. Box 356237
 Briarwood, N
 Y 11435-6235Tel. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

<p>Haiti Haiti-Observateur 98, Avenue John F. Kennedy, 5ème étage Port-au-Prince, Haiti Tel. (909) 599-0789 (909) 228-0789</p> <p>CANADA Haiti-Observateur Gerard Louis Jussépart 5-14 Hill Street 12 Hill Street, Montreal 1213 Jussépart, Concordia Montreal, H3M 2K7</p> <p>EUROPE, AFRIQUE ET ASIE Un service spécial est dédié à partir de Paris, Bruxelles, Lyon, Strasbourg et d'autres villes de l'Europe. L'adresse est indiquée sur la page 10 8510 Le Pré St. Germain France Tel. (33-1) 45-55 55 10</p>	<p>ÉTAT-UNIS <input type="checkbox"/> 1 an (12 num.) <input type="checkbox"/> 44.00 \$ US pour un (4) num. <input type="checkbox"/> 90.00 \$ US pour un (11) an</p> <p>AFRIQUE ET ASIE <input type="checkbox"/> 99.00 FF pour un (4) num. <input type="checkbox"/> 1008.00 FF pour un (11) an</p> <p>CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE <input type="checkbox"/> 199.00 FF pour un (4) num. <input type="checkbox"/> 972.00 FF pour un (11) an <input type="checkbox"/> 972.00 FF pour un (11) an</p> <p>EUROPE <input type="checkbox"/> 75 EUROES pour un (4) num. <input type="checkbox"/> 125 EUROES pour un (11) an Plus d'informations sur nos services et nos modes de paiement</p>
---	---

Nom/Name _____
 Adresse/Address _____
 City/Ville _____ State/État _____
 Zip/Code/Code Postal _____ City/André/Préfix _____

BLACK LIVES MATTER EVERYWHERE (BLME)/ # LA VIE DES NOIRS COMPTE PARTOUT # LAS VIDAS NEGRAS IMPORTAN EN TODAS PARTES

From page 5

must be reckoned with, for the invisible collective chokehold on these African descends, from 1619 to the present day, has already reached the threshold of two billion five hundred twenty-two million eight hundred and eighty thousand (2, 522, 880,000) minutes.

One would have to increase Floyd's torment 297 million folds to reach the depth and the breadth of the psychological, economic and cultural damage inflicted on several generations of African Americans. Their ancestors were transported manu militari to America with the objective to build, without pay, the foundation of this unprecedented and uninterrupted accumulation of wealth into the most successful economic powerhouse enjoyed today by immigrants from all over the world.

Police brutality: The weapon of choice of political persecution of Blacks in the United States

The political persecution of

Blacks in the United States of America is supported by brutal Police practices and techniques instituted and perpetuated by systemic racism, for over four hundred years. Rogue officers play the role of executioners in this perverse scheme, in exchange for unconditional immunity. In many instances, police unions as well as supporters of this notorious regime of terror continue to lobby against much-needed changes sought by the grieving and terrorized widows and orphans within Black communities. Hence, the interest manifested by concerned citizens and U.S. lawmakers favoring the lifting of this suspicious and defunct immunity scheme.

The events triggered by the death of Georges Floyd reveal, without ambiguity, a sophisticated sting operation trapping all the axes of emancipation and development of Black communities throughout the world. These axes relate to equal opportunities, color blind justice, equal education, affordable health care, fair jobs market, equal housing opportunities, safe environment, and lasting peace and security. In short, the leaders of this subtle apartheid, recently debunked and

decried by all ethnic strata of American society, took a heavy blow. Their own daughters and sons are saying NO to the oppressive and barbarous system that threatens the emergence of a more just, tolerant and united America. It is important to acknowledge that not all police officers are executioners and corrupt. Nonetheless, the system needs a complete overhaul in order to be on the right side of history.

At this stage, the man should not be the target. Indeed, It is right to attack and dismantle this repressive system, reject its xenophobic messages and abolish its institutionalized criminal behaviors. However, attaining the aforementioned objectives will require pre-electoral agreements with presidential and congressional candidates.

Radical changes must be presented in the form of well-written legislation, *conditio sine qua non*, for this cross-ethnic coalition to vote collectively in favor of a candidate committed to this noble cause. It is time to condition existing Web tools at our disposal against systemic racism. It takes widely open invitation to all, regardless of political orienta-

tions via a Web portal. Indeed, registered voters, committed to this legislation for a more just and less brutal society, have the power to send a stern message to political campaign officials with their weight in the popular vote as well as in the electoral college calculus, thereby putting Congressional and Presidential candidates everywhere on notice.

There is no need to be concerned about the lack of White leadership in this movement. In fact, the determination of a new generation of White supporters, with regard to this movement is solid as a rock. It is rather encouraging when you consider that some supporters had to 'temporarily' jeopardize the security of their children, their businesses, and their careers, by joining this global movement in favor of the oppressed. This security investment will have to be restored in the form of mutual, cross-ethnic and trans-racial trust. Given the different facets, visible and invisible, of this vast movement to restore the dignity of Blacks in America, reconciliation must be at the epicenter of all negotiations.

In fine, in dealing with a Black collective punishment, one

must account for the universal nature of human dignity. Political persecution of Blacks in America must be addressed in a collective, multidimensional and ubiquitous manner, for there is no country-by-country secret recipe to restore Black dignity. Blacks in America are human beings. Asserting their dignity everywhere is asserting dignity in the United States. Unfortunately, the reverse logic applied in the United States, notably by "showcasing" a few prominent Blacks (tokenism), has failed dramatically. Case in point, when it comes to Blacks in America today: No respect. No dignity. No justice. Now is the time to embrace the global approach against systemic racism and disguised political persecution, because @black lives matter everywhere.

Nota Bene: In the next edition, political persecution of blacks in the United States of America will be presented on four morphological axes: (1) privative political persecution; (2) preemptive political persecution; (3) criminalized political persecution; and (4) illusory political persecution.

UNA NUEVA COLUMNA EN HAITI-OBSERVATEUR

Sin duda, el asesinato de George Floyd ha provocado cambios en casi todas las áreas. Es una revolución que se está extendiendo como un incendio forestal. Haití-Observador no está exento de ello. Por eso hemos decidido añadir una nueva sección titulada LA VIE DES NOIRS COMPTE/BLACK LIVES MATTER/ LAS VIDAS NEGRAS IMPORTAN EN TODAS PARTES

Los textos tratarán de temas relacionados con la esclavitud, las colonias de esclavos y la vida bajo los regímenes coloniales, etc., en todos los países en los que existió este sistema. Los textos se presentarán en cuatro idiomas: francés, criollo, inglés y español. Esta sección no será solo de la competencia de la Redacción, ya que cualquier autor que presente un texto sobre estos temas, escrito en uno de estos cuatro idiomas, recibirá hospitalidad. En la medida en que el protocolo exige que estos artículos se presenten en estos cuatro idiomas, se entiende que los documentos recibidos en uno de estos cuatro idiomas se traducirán a los otros tres. Dado el aspecto global de la esclavitud, los autores de estos artículos también serán universales. Deseamos que esta nueva adición a nuestra lista de temas tenga mucho éxito.

BLACK LIVES MATTER EVERYWHERE (BLME)/ # LA VIE DES NOIRS COMPTE PARTOUT # LAS VIDAS NEGRAS IMPORTAN EN TODAS PARTES

Persecución política de los negros en los Estados Unidos de América: Un estrangulamiento polimórfico invisible reveló

Por Berg Hyacinthe

Desde los "estrangulamientos de rodilla sobre cuello" utilizados por los policías deshonestos hasta un sistema penitenciario nacional construido en los pérfidos locales para mantener a un gran segmento de la comunidad negra tras las rejas, en este artículo se expone la

persecución política en América, según las técnicas científicas de deconstrucción. Esto fomenta la comprensión de la relación entre el texto y el significado, al tiempo que da cuenta de los posibles sesgos inherentes a ciertas palabras, conceptos, traducciones o definiciones.

En consecuencia, se ha adop-

tado una metodología etno-antropológica, con el fin de aportar una comprensión renovada con respecto a la evolución de este fenómeno peculiar y polimórfico. En resumen, este artículo ofrece una reflexión reflexiva sobre una serie de acontecimientos que marcaron la evolución de un sutil esquema de persecución

política de los negros, al tiempo que da cuenta de su génesis, su condición y los cambios conexos que probablemente surjan con el tiempo.

La América negra bajo el "estrangulamiento de rodilla sobre cuello" durante 2, 522, 880, 000

min 59 seg — y contando
La perpetua persecución política de los negros en los Estados Unidos de América por más de un millón setecientos cincuenta y dos mil (1.752.000) días ha sido sostenida por un oscuro, sistémico y ultra secreto estrangulamiento. Si la trágica muerte de

Una nueva columna a pagina 13

BLACK LIVES MATTER EVERYWHERE (BLME)/ # LA VIE DES NOIRS COMPTE PARTOUT # LAS VIDAS NEGRAS IMPORTAN EN TODAS PARTES

Desde pagina 12

Georges Floyd, asfixiado bajo la rodilla de un policía blanco, a pesar de sus súplicas de clemencia, duró 8 minutos y 46 segundos, en el punto de mira de los medios de comunicación de todo el mundo. Evidentemente, el estrangulamiento colectivo invisible de estos descendientes de africanos, desde 1619 hasta hoy, ha alcanzado ya el umbral de los dos mil quinientos veintidós millones ochocientos ochenta mil (2, 522, 880.000) minutos.

Habría que aumentar 297 millones de veces el tormento de Floyd para alcanzar la profundidad y la inmensidad del daño psicológico, económico y cultural infligido a varias generaciones de afroamericanos. Sus antepasados fueron transportados manu militari a América con el objetivo de construir, sin pago alguno, los cimientos de esta acumulación de riqueza sin precedentes e ininterumpida hasta convertirse en la potencia económica más exitosa de la que disfrutaban hoy en día los inmigrantes de todo el mundo.

Brutalidad policial: El arma elegida para la persecución política de los negros en los Estados Unidos

La persecución política de los

negros en los Estados Unidos de América está respaldada por las brutales prácticas y técnicas policiales instituidas y perpetuadas por el racismo sistémico, durante más de cuatrocientos años. Los oficiales deshonestos juegan el papel de verdugos en este perverso esquema a cambio de inmunidad incondicional. En muchos casos, los sindicatos de la policía y los partidarios de este evidente régimen de terror siguen ejerciendo presión contra los cambios más necesarios que buscan las afligidas y aterrorizadas viudas y huérfanos de las comunidades negras. De ahí el interés manifestado por los ciudadanos preocupados y los legisladores estadounidenses que favorecen el levantamiento de este sospechoso y obsoleto esquema de inmunidad.

Los acontecimientos desencadenados por la muerte de Georges Floyd revelan, sin ambigüedad, una sofisticada operación de aguijón que atrapan todos los ejes de la emancipación y el desarrollo de las comunidades negras en todo el mundo. Estos ejes se relacionan con la igualdad de oportunidades, la justicia justa, la igualdad en la educación, la salud, el empleo, la vivienda, la paz y la seguridad. En resumen, los líderes de este sutil apartheid, desacreditados y censurados por

todos los estratos étnicos de la sociedad estadounidense, amplificados por este movimiento sin precedentes de “La materia de las vidas negras”, recibieron un duro golpe. Sus propias hijas e hijos están diciendo NO al sistema opresivo y bárbaro que amenaza el surgimiento de una América más justa, tolerante y unida. Es importante reconocer que no todos los agentes de policía son verdugos y corruptos. Sin embargo, el sistema necesita una revisión completa para estar en el lado correcto de la historia.

En esta etapa, el hombre no debe ser el objetivo. De hecho, es correcto atacar y dismantlar este sistema represivo, rechazar sus mensajes xenófobos y abolir sus conductas criminales institucionalizadas. Sin embargo, para alcanzar los objetivos mencionados, será necesario negociar la legislación mediante acuerdos preelectorales con los candidatos presidenciales y al Congreso.

Los cambios radicales deben presentarse en forma de una legislación bien redactada, condición sine qua non, para que esta coalición interétnica vote colectivamente a favor de un candidato comprometido con esta noble causa. Es hora de condicionar las herramientas web existentes a nuestra disposición contra el racismo sistémico. Se necesita

una invitación abierta a todas las razas, independientemente de sus orientaciones políticas, a través de un portal web. De hecho, los votantes registrados, comprometidos con esta “Legislación para una sociedad más justa y menos brutal”, tienen el poder de enviar un mensaje severo a los funcionarios de las campañas políticas con su peso en el cálculo del voto popular, poniendo así en evidencia tanto a los candidatos al Congreso como a los presidenciales en todas partes.

No hay necesidad de preocuparse por la falta de liderazgo blanco en este movimiento. De hecho, la determinación de una nueva generación de partidarios blancos, con respecto a este movimiento, es sólida como una roca. Es bastante alentador cuando se considera que algunos partidarios tuvieron que poner en peligro “temporalmente” la seguridad de sus hijos, sus negocios y sus carreras, al unirse a este movimiento global a favor de los oprimidos. Esta inversión en seguridad tendrá que ser restaurada en forma de confianza mutua, interétnica y trans-racial. Dadas las diferentes facetas, visibles e invisibles, de este vasto movimiento para restaurar la dignidad de los negros en América, la reconciliación debe estar en el epicentro de todas las negocia-

ciones.

En fin, al tratar con un castigo colectivo de los negros, hay que tener en cuenta la naturaleza universal de la dignidad humana. La persecución política de los Negros en América habrá sido abordada de una manera colectiva, multidimensional y ubicua, ya que no hay una receta secreta país por país para restaurar la dignidad de los Negros. Los Negros en América son seres humanos. Afirmar su dignidad en todas partes es afirmar la dignidad en los Estados Unidos. Lamentablemente, la lógica inversa aplicada en los Estados Unidos, en particular al “exhibir” a unos pocos Negros prominentes (simbólico), ha fracasado dramáticamente. Por ejemplo, cuando se trata de los negros en los Estados Unidos de hoy en día: No hay respeto. No hay dignidad. No hay justicia. Ahora es el momento de adoptar el enfoque global.

Nota Bene: En la próxima edición: la persecución política de los negros en los Estados Unidos de América se presentará en cuatro ejes morfológicos: 1) la persecución política privada; 2) la persecución política preventiva; 3) la persecución política criminal; y 4) la persecución política ilusoria.

Un candidat à la présidence assassiné À qui profite l'assassinat de Norvella Bellamy ?

Suite de la page 1

assassinat. Norvella Bellamy, haut cadre de la Banque de la République d'Haïti (BRH), ainsi que sa compagne, Daphnée Fils-Aimée, également la mère de son fils, âgé de 4 ans, en sus d'un homme dont l'identité n'avait pas été immédiatement établie, ont été retrouvés baignant dans leur sang. Des témoignages reçus sur place ont indiqué que M. Bellamy avait reçu un coup de couteau derrière la tête avant de subir un projectile au flanc gauche, comme Mme Fils-Aimée, d'ailleurs, et l'inconnu, qui auraient reçu chacun l'impact d'un obus.

Selon les témoignages de témoins, Norvella Bellamy avait fondé un parti politique, le Regroupement de patriotes responsables (RPR). La victime présidait une réunion de cette formation politique, à son domicile,

situé à Delmas 75, en face de l'hôpital « Espoir », à laquelle assistaient pas plus de six personnes. On rapporte qu'une dispute a éclaté, qui a mal tourné, provoquant cette attaque.

Un proche de Jovenel Moïse

Norvella Bellamy a tout ce qu'il faut pour s'insinuer dans les vues d'un Jovenel Moïse qui, à l'instar de son prédécesseur, Michel Martelly, l'avait choisi pour lui succéder à la présidence, parce qu'il avait besoin d'un homme de confiance pour lui procurer l'immunité, pendant longtemps. Se trouvant dans la même situation que Martelly, il semble qu'il ait jeté son dévolu sur ce haut cadre de la Banque nationale de la République d'Haïti avec qui il a des affinités.

Comme Jovenel Moïse, Norvella Bellamy est né au Trou du Nord, dans le Nord-Ouest. Parallèlement à sa fonction de

vice-président des Caisses d'épargne, à la Banque centrale, il était un haut fonctionnaire de la compagnie de Jovenel Moïse, Agritrans, celle dans laquelle la Cour supérieure des comptes et du Contentieux administratif (CS/CCA) avait accusé le chef de l'État de détourné des fonds du fonds PétroCaribe.

On apprend que Bellamy est un conseiller très écouté du chef de l'État pour les affaires financières et économiques. Dans les milieux proches du Palais national, on affirme que Moïse l'inclut dans ses plans politiques, s'imaginant qu'il ferait un bien meilleur choix pour lui succéder au Palais national que Michel Martelly l'avait choisi.

On apprend qu'un mandat d'amener ainsi qu'une interdiction de départ ont été émis à l'encontre d'Emmanuel Elgin, un ancien agent de sécurité de la Banque centrale. L'inculpé a été révoqué en novembre de l'année

dernière.

Bien préparé pour accéder à la première magistrature

En effet, Nèg Bannann nan croit avoir trouvé l'homme idéal pour lui succéder. Il est grandement impressionné par son itinéraire académique.

Ses études secondaires terminées, au Collège du Notre Dame du Perpétuel Secours, au Cap-Haïtien, Norvella Bellamy est parti pour Montréal, Canada. Il a décroché un diplôme de bachelier ès sciences, et un autre de ès art en Science politique, de l'Université du Québec. En sus d'une maîtrise en Administration publique, à l'École nationale d'administration publique (Montréal, Canada).

Il est devenu directeur adjoint du Service des caisses populaires à la BRH, après vingt ans de service à cette institution. Se-

lon des informations disponibles, à son sujet, il est également professeur à l'université, ayant assuré des cours à l'Université Quisqueya, depuis sept ans. Aussi bien à la Faculté des sciences économiques et administratives (FSEA).

La carrière politique de Norvella Bellamy a tourné court ?

Bien que Jovenel Moïse n'ait pipé mot au sujet de ses plans, en ce qui a trait à son successeur, des proches de Nèg Bannann nan, qui veulent rester anonymes, ont fait savoir que de tous les hommes que ce dernier se propose de lancer dans la course pour la présidence, Norvella Bellamy occupait une place privilégiée. Il semble que, d'après les révélations faites à ce sujet, le chef de l'État utilisait les autres hommes politiques qu'il continuait à bercer

Suite en page 15

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Faillite d'une Administration Irresponsable ou Incompétence : TRUMP CM MORTS

Entre (), augmenter le prix des noms de domaine est un accroc à l'IUT, fermions ().

Imaginez un instant, la Trump University avec son « art of the deal » encore en affaires à New York NY. Pic de lignes de déçus par-devant la portière, s'il y en avait encore ils réclament leur dû. Image du Yankee prenant de ce fait un coup sur le faux papier, idem sur le blanc-seing tel ce doctorat distribué d'universités fictives en théologie, à coups de dollars pour la cause de tonton à la CIA dit-on où tout est permis, surtout l'escroquerie outremer protégée. Là, ce serait New York City qui en pâtirait après cet air de la 42^e mêlée à celle du Hudson River via Canal Street comme diplôme des affaires de la rue. Plus personne n'y revient après l'axe de contamination qui, américaine, fournit CM⁺ (126 360) macchabées au palmarès de record Guinness. Donald J Trump l'homme faillite qui profane tout, même le GOP, maître « mythos ». Pas de « mustès ».

L'empressement de rehausser linéaires et neufs d'église comme *polit-instrument* de la soumission par le message pieux chrétien qui prône « tout pouvoir vient de Dieu », est ici courroie de transmission. Car l'incapacité de l'homélie délivrée va malgré tout tel l'effet pervers que l'on ne contrôle ni ne perçoit à travers les lignes de téléphone de réseaux d'échanges fermés. *La Narcisse blanche ne se voit plus reflétée dans l'eau*.

Si c'était l'État d'Afrique noire avec telle morbidité socio-sanitaire aiguë, que n'eût-on pas dit ! Alors viendra la fin, de quelle fin parlera-t-on ici aux É.U. ? Entre temps, le président Donald J Trump, loin d'une gestion sanitaire de la situation en fonction des indices des compétences appropriées, s'est évertué à exacerber la notion du racisme par l'approche du rejet des uns en faveur de la suprématie des autres, c'est du moins la dénonciation même de la mouvance démocrate pro Biden, et des organisations de défense en matière des droits de l'homme. Cela va plus loin que les frontières, la mouvance s'exporte à travers le village au point d'ébranler la petite corne

en elle-même, « *acta fabula est* » (la pièce est jouée). « *Absit reverentia vero* » (ne craignons pas de dire la vérité), si George Floyd a été assassiné comme ça aux vues et au su de tout le monde, par un policier assermenté en exercice, en présence de sa caméra et de celle de confrères, qu'est-ce qui s'est dit, au point de craindre le pire en ce temps de COVID-19 où la racaille peut envoyer « *ad astra* », qui elle veut, en salle d'unités de soins intensifs ; qui le saura ? L'écho de ce comportement raciste au niveau de la santé se fait entendre au Québec (Canada) au point où le premier ministre Justin Trudeau se sent obligé de donner la mesure tant pour l'extérieur qu'au domestique. C'est ainsi que je perçois l'appel de l'éditeur dans le cadre de « *Black lives matter* ». L'administration Trump est une catastrophe humanitaire dans tous les sens.

Pourquoi juger le monstre pour ce qu'il est ?

Il y a de cela quelques temps depuis que j'ai observé la tentation, n'inqüitez vous pas, car nous ne sommes pas en politique d'idéologie économiste, je ne dirai donc pas « *totalitaire* », mais, nous sommes dans l'ère du déboulonnement des biens mal acquis de l'esclavagisme qui se croyait trésor. Je disais que j'ai observé par exemple l'association inductive suggérée par Paris Match avec son Prix du Public du reportage publié sur le (, , , ,), où Match propose « *la protection des chimpanzés au Congo* » - un reportage de Quentin Hulo Prix Puressentiel « *Nature et environnement* » 2019, par l'alimentation en bananes supportée par un jeune Noir d'Afrique, *du Congo aussi je crois*, comme un tableau dont la lecture de semblable en projection du photographe, mais surtout de l'éditeur et de la compétition (avec vote du public) appuyée par les réseaux , , .

Mieux, le lien de Facebook . Cela va dans les archives avec le New York Times qui montre la petite fille, toujours dans un contexte de New global Opinion Voices. S'il y aurait avocat de la défense, car dit-on que celle-ci est un droit sacré (qui n'est

pas offert au Noir, soit dans le temps, soit dans le contemporain. Mieux, quand on observe George Floyd périssant à l'œil de la caméra d'État *in die* sans secours, c'est qu'il y avait non seulement une commande, une livraison, un quota, il y a eu assurance d'impunité, prime de. Si le Juif n'a rien dit de tout ça, en 2020 : est-ce un confort dans l'indifférence ? Nous devons savoir.

Nous avons pris le soin de sauvegarder tout ça, au cas où !

Quelle est donc cette curiosité qui me pousse à aller squatter chez les autres en ce temps historique d'histoire, inspiré des archives du sur Louis-Hyppolite Lafontaine 07-07-1870, je vais par exemple chez / qui malgré tout aime à sortir sans avis son canon hors de l'eau pour choquer. Illustré, (9 :36) 29 juin 2020 par Jacques Pilet qui cite David de Pury dans un étonnant puisque c'est la mode d'avoir renié le passé criminel sous prétexte de titre marchand. Donc la mode de nier la vérité en toute impunité puisque tout le monde savait, car on y a construit, érigé : fortune, patrimoine et honneur là-dessus. *Tableau de chasse*. Dans tant de salons. Illustré cite ainsi de Pury, ici il doit reprendre les mots : « *Il y a des Noirs de toutes les couleurs et ils sont d'autant moins gorilles qu'ils se rapprochent du brun ou du jaune* ». J Pilet titre : « *Racisme et argent du crime en gestionnaire de fortune. Cette Suisse prise dans les trafics bancaires aux É.U.* ».

Canon fumant dira-t-on. Mais ignorait-on Christophe Blocher à ce point dans l'affaire du expulsant le mouton noir de la pâture suisse pour plus de sécurité, au point où a fait meugler la vache appenzelloise en 2007 où, Rfi/Laurent Mossu de la France-impunie du Code noir titra : tandis que Le Journal du Dimanche titre *ex aequo* : , pour se donner bonne conscience. RTS-2010 : affaire qui « ».

Le bourgeois helvète s'est adapté pour se cacher avec ses comptes secrets bancaires qui hébergent comme gestionnaire de fortune, des milliards hérités de crimes, non seulement nazis, amis d'origine éloignée qui garantissent aujourd'hui la gestion des

affaires des pays du G7 puisque la Russie de Poutine a perdu la place dans le G8-1, donc en légalité d'influence. C'est ainsi donc que dans les salons de Zellweger ou de Reitmann retrouvera-t-on peut-être des œuvres réputées d'art, illustrant dans un marché fermé de tableaux de chasse, des pièces pires que de l'acte des nazis contre les Juifs victimes de génocide, des mémoires de la cruauté de l'esclavage et de la traite des Noirs. Autour d'un thé, d'un café, autour d'un scotch, d'un double martini. À Banque Pictet. Car, les émotions montent pour l'acquisition ou pour la vente ?

Neuchâtel dans cet illustré est à ce titre quand *manman* Simone (Duvallier) y alla en patrimoine mal acquis aussi sur le dos de l'Haïtien, avec la grâce du Suisse *accueilleur* de fortune mal acquise, criminelle plutôt dont ils se gardent la gestion malgré le scandale pour se donner bonne conscience ainsi en réalité pour garder le spectre de gestionnaire de fortune encore et toujours face à l'imbécillité de dirigeants noirs qui les alimentent comme par le syndrome de Stockholm rassuré dans Clark & Clark aux É.U. Matière qui voit aisé François Nicolas Jean-Claude II dans l'héritage de ses pères dictateurs impunis dont les fonds et les produits du crime sont à ses profits quand [le crime n'est pas héréditaire, mais le produit de la criminalité est saisissable, et l'apologie est aussi un crime] Nicholas se croit absent de ce dernier.

La vapeur est inversée sur D Trump pour Christophe Blocher silencieux désormais, car La Chaux-de-Fonds grand musée patrimonial mondial verra même un nouveau client notaire haïtien se payer la marque suisse (montre ancienne) pour services de faux rendus dans l'Affaire Morné Calvaire, où il faut se payer le voyage pour l'entretien. On comprend, et ne venez surtout pas avec les enfants de Stockholm venir nous faire croire que *Haitians for Trump* avec Magie Nicolas, qui se croit proche d'Ivanka pour « *la photo* », mais sans les promesses à Haïti tenues, au contraire. Mais sollicite la patience après 3 ans, de [...] en faveur de Donald après une *énième* rencontre avec

Ivanka, pour enfin sortir le document du militant partisan républicain qui réclame l'entrave contre Clinton afin de miner le DNC dans la démarche de sanctions du Congrès dans l'Affaire *Ukraine-Russie-Bolton*, requérant l'exclusivité d'usage à Magie Nicolas. Nos sources croient à l'ancien beau-père de « *car dealer* ». *Le racisme esclavagiste pâture encore!*

L'on se contentera d'un symbole par exemple avec DG de Crédit Suisse pour faire adoucir le déposant de fortune (mal acquise) dans le système d'alimentation programmée pour faire régner la suprématie blanche par idéologie inductive, pédagogique du succès. Ainsi, la régénérer *ad nauseam*. Grâce du Noir emboîné en grande partie. On oublie ainsi que bien de colons propriétaires esclavagistes ont confié la gestion de leur *latifundium* à des Noirs experts et capables recrutés le plus souvent depuis l'Afrique ou, remarquables pour leur intelligence, pour leurs talents, ce malgré l'aberration de la déshumanisation du Noir. Nouveau ?

À la question de l'Illustré/ Ringier, à savoir si l'on doit « *déboulonner à l'aune de notre sensibilité morale aujourd'hui* », la réponse est tout faite : OUI, ce n'est pas une sensibilité passagère, et puisque l'on a déboulonné au millimètre près le Nazi, pour le mal fait aux Juifs, lors de la WWII. Plus que de l'insensibilité, la connivence est aussi criminelle par association, car l'argent du crime est saisissable. Il n'avait qu'une considération dans l'acte *de*, que l'on veut aujourd'hui telle *histoire* de l'histoire d'un patrimoine, comme s'il y avait *autres histoires* de cette histoire, et autres patrimoines à nous occuper l'esprit. *Tabula Rasa*. Au nom de tous les miens ! Faudrait-il que nous vous chantions « *dominus vobiscum* » pour vous aider à chanter à votre gloire : « *domine salvum fac regem* », quand le Code noir dans les salons de madame X, costume de Z, avec menuet ou d'opéra, c'était la construction d'un mal en pleine conscience de faire du mal à l'autre. Raison pour laquelle j'ai signé antérieurement : COVID-19 l'Homélie tombe. Non, « *duos habet et bene pendentes* » !

DR. KESLER DALMACY

Board Certified
& Award
Winning
Doctor





Cabinet Medical
Lundi – Samedi: 11 AM – 7 PM

<p>Examen Physique sur écoliers Traitements pour douleurs. Fièvre Immigration Planning familial Infection</p>	<p>Tumeur Hernie Circoncision Tests de sang et de grossesse Grippe</p>
---	--

◊ MÉDECINE CHIRURGIE ◊
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

Pito yo rele'w madigra mal maske pase yo di

“Paix à son âme pou ou!



*Lave men ou souvan
Mete mas ou lè ou deyò
Pa kanpe twò pre mounn
Soti sèlman si l nesesè*

**Afè Corona Virus (COVID-19)
sa a se youn bagay grav!**

ATANSYON PA KAPON!

Un candidat à la présidence assassiné

À qui profite l'assassinat de Norvella Bellamy ?

Suite de la page 13

d'illusion d'être des candidats potentiels comme des « pions politiques », mais que le prochain président allait être Bellamy.

Dans la mesure où ces informations relatives à ce haut cadre de la BRH se confirment, il faut conclure qu'un secteur a conspiré pour faire échec aux plans de Jovenel Moïse et, par la même occasion, manigancer pour que la carrière politique du défunt tourne court.

Mais à qui profite l'assassinat de Norvella Bellamy?

On connaît le vieil adage, en Haïti : l'enquête se poursuit. Éternellement ! Il est encore trop tôt de dire dans quel sens va progresser la recherche des assassins de Norvella Bellamy et les commanditaires de ce crime. Mais il est opportun de poser la question de savoir, à qui profite la disparition physique de cet homme ?

Il semble que l'harmonie et la sérénité ne soient pas au rendez-vous, au sein du PHTK. Car la manière dont Jovenel Moïse mène la stratégie, en vue de conserver le pouvoir pour le parti politique fondé par Michel Martelly, ne fait pas l'unanimité auprès des lieutenants de l'ex-président. Surtout quand le chef de l'État affiche des ambitions d'indé-

pendance par rapport à son mentor et prédécesseur. Au point que certains osent dire que les choses ne tournent pas rond dans le monde PHTKiste. Surtout la manière dont Moïse gère la stratégie relative à la fin de son mandat. Alors que les adeptes du parti présidentiel attachés à l'ex-président-musicien souscrivent à l'argument confortant la date du 7 février 2001, les partisans du régime *Tèt Kale* liés à Jovenel Moïse, de leur côté, défendent bec et ongles l'idée du départ de M. Moïse le 7 février 2022.

Si Jovenel Moïse trouve réellement en Norvella Bellamy le dauphin idéal, au point de commencer à mobiliser d'importantes ressources dans la promotion de son cheminement heureux jusqu'au Palais national, il y a fort à parier qu'une telle proposition n'est pas bien accueillie dans le monde PHTKiste. On ignore encore la position de Michel Martelly par rapport à un tel choix.

D'ores et déjà, d'aucuns pensent, dur comme fer, que l'assassinat de ce haut cadre de la BRH constitue un message clair envoyé au président haïtien qui, ces derniers temps, n'hésite pas à afficher des gestes d'indépendance à l'égard de celui qui avait facilité son atterrissage au Palais national.

Les enquêteurs de la DCPJ ont du pain sur la planche. Mais il y a des

indices qui sont susceptibles de entraîner dans une certaine direction. Maintenant il faut poser la question

de savoir si Jovenel Moïse a les reins suffisamment solides pour faire avancer l'enquête sur l'assassinat de

Norvella Bellamy là où elle peut mener.
L.J.

SPONSORISEZ
Un plan Safi-1 (\$100us)
pour un Citoyen en Haïti et transformez-le en
Entrepreneur Autonome pour la Vie

Safi
Agent autorisé

La goutte d'eau
qui donne la vie!

SPONSORISER
l'alimentation en eau potable pour une famille pendant 1 an (Haïti)
\$50.00

<http://safihaiti2.com>
email: safihaiti@gmail.com

+(509) 2816-5353
+(509) 3717-3435

NOTRE MISSION:
RENDRE L'EAU POTABLE
POUR TOUS



SC1-62 Algicide / Bactericide

EPA Reg. Number:
61943-1

NSF/MSPP
Approved

ACTIVE INGREDIENT:

Cooper ++	15%
Zinc ++	10%
Other Ingredients	75%
Total	100%

© SAFI PRODUCTS
MADE IN USA



1 GOUTTE PAR GALON

GET A FREE COVID-19 TEST

Stop the spread. Get tested. Hit accept.

If you test positive for COVID-19, the Test & Trace Corps will call you to offer additional **FREE** resources and other support.



[NYC.gov/COVIDtest](https://nyc.gov/COVIDtest)

NYC | Test & Trace Corps

NOUVELLES BRÈVES

La pandémie s'impose à nouveau, bien que la « Révolution Floyd » gagne du terrain

Après avoir cédé, durant tout un mois, la place aux grands titres de l'événement meurtrier survenu à Minneapolis le 25 mai dernier, le coronavirus, ou COVID-19, reprend du poil de la bête, forçant des changements inattendus, juste au moment où certains gouverneurs américains entamaient déjà la reprise des activités normales interrompues depuis le mois de mars.

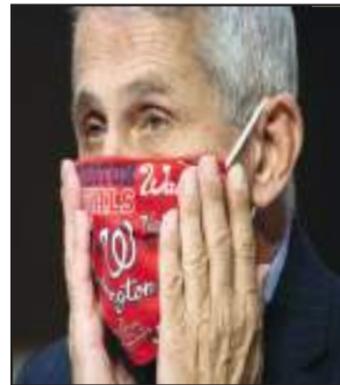
D'abord, des records à souligner. Au niveau mondial, la barre de 10 millions d'infectés est franchie hier, 30 juin, soit exactement 10 365 963, selon les statistiques de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'université Johns Hopkins de Baltimore, dans le Maryland. De ce nombre il faut compter 170 283 recensés en 24 heures. Le nombre de mortalités de par le monde a aussi atteint un record, plus d'un demi-million, soit 507 166. Mais une note rassurante, pour ainsi dire, plus de cinq millions de personnes sont récupérées, un peu plus que la moitié, soit 5 284 305, de ceux qui ont été testés positifs.

Donc, comme on l'a souligné précédemment, être positif au coronavirus n'est pas nécessairement mortel. Il faut se prémunir d'abord, renforçant son système immunitaire par des doses appropriées de vitamines A, C et D et suivre les consignes promulguées partout : le port du masque obligatoire, hors de chez soi, des gants, si possible, et la distanciation, en public.

Des progrès dans la bataille contre le virus mortel sont à signaler, comme ce qui se passe en Chine, où est née la COVID-19. Au 30 juin, la Chine comptait seulement 19 nouveaux cas positifs pour un total de 83 531 de gens ayant été infectés, dont 4 634 sont morts et 78 469 ont pu recouvrer leur santé. Un record inégalable, car seulement environ 5 % des gens ayant testés positifs seraient décédés en Chine. Cependant, des analystes doutent que les autorités chinoises aient émis des chiffres fiables, voire qu'elles avaient maintenu secret le déclenchement du virus chez eux durant plus d'un mois. Toutefois, nous ne faisons que reprendre les chiffres avancés officiellement par ceux qui ont la responsabilité de suivre la pandémie à l'échelle mondiale.

L'Italie, qui était à l'avant-scène, en Europe, comme ayant eu le plus grand nombre d'infectés, tout au début, n'a rapporté que 268 nouveaux cas hier, mardi 30 juin. Généralement, la situation s'améliore un peu partout en Europe, au point que l'Union européenne, regroupant les pays européens, sauf l'Angleterre, interdit aux Américains de fouler ses territoires. Un revers de la situation, car on se souviendra que le 14 mars dernier, le président Donald Trump avait empêché l'accès des États-Unis aux citoyens d'une vingtaine de pays européens, arguant qu'ils étaient des foyers de COVID-19.

Même dans leur propre pays, des Américains se protègent contre d'autres compatriotes. Les gouverneurs de New York, de New Jersey et de Connecticut, qui travaillent en collaboration, depuis quelque temps, afin de faire face à la menace commune, que représente COVID-



Fr Anthony Fauci, préconise le port du masque, dit craindre un rebondissement brutal de la pandémie.

19, ont pris des mesures, hier, mardi 30 juin, pour protéger les ressortissants de leurs états respectifs contre d'autres visiteurs venant de quelque 35 états où le coronavirus monte en flèche. Dorénavant, ces touristes seront mis en quarantaine pour 14 jours avant de pouvoir circuler librement dans ces trois états qui ont enregistré une baisse considérable du nombre de nouveaux cas d'infection ainsi que de personnes hospitalisées.

Comme on le sait, tout au début de l'expansion de la CO-VID-19, aux États-Unis, l'état de New York fut l'épicentre du fléau, la ville de New comptant presque la moitié des cas d'infectés. À ce moment-là le gouverneur de la Floride, Ron de Santis, avait ordonné qu'on devait mettre en quarantaine, pour une période de 14 jours les New-Yorkais pour prévenir la propagation du virus.

Or, voilà qu'aujourd'hui, la Floride, la Californie et le Texas, trois parmi les plus grands états de l'Union, sont les foyers les plus actifs de la COVID-19. Dire que durant une période de 24 heures, mardi, 30 juin, la Floride comptait 6 093 nouveaux cas et 58 décès pour un total de 152 434 infectés et 3 505 décès. Pour la même période, la Californie enregistrait aussi 6 367 nouveaux cas d'infectés pour un total de 222 912 et 44 mortalités durant les 24 heures, portant leur total à 5 980. Texas, moins frappé, mais connaissant aussi une hausse considérable, savoir 4 283 nouveaux cas en 24 heures, pour un total de 153 011 et 40 mortalités, dans les 24 heures, pour un total de 2 403 morts.

Face à cette situation, les gouverneurs de ces trois états ont fait marche-arrière, suite aux décisions qu'ils avaient prises relançant trop tôt les activités économiques. Maintenant, des mesures contraignantes sont en place, surtout le port du mas-

que, détesté par nombre de citoyens, surtout encouragés par le président Trump donnant l'exemple, refusant de se masquer.

Entre-temps, les analystes commentent positivement sur l'action du gouverneur Mario Cuomo qui, dès le début de la crise, avait démontré une certaine sagesse, s'opposant même au président, pour imposer des mesures de prévention, exigeant le port du masque, la distanciation, en plus d'insister que les citoyens restent chez eux, à moins qu'il y ait grande nécessité pour sortir. Il avait aussi pu rallier à sa façon de concevoir la lutte contre le fléau les gouverneurs des deux états connexes, soit le New Jersey et le Connecticut. Le 28 juin dernier, l'état de New York rapportait cinq (5) mortalités liées au coronavirus et 27 nouveaux cas positifs, revenant pour la première fois au 15 mars quand on avait enregistré pareilles statistiques.

En tout cas, une situation catastrophique se profile à l'horizon, pour les États-Unis, si l'on néglige de rectifier le tir. C'est le Dr. Anthony Fauci, directeur de l'Institut s'occupant des maladies infectieuses, l'expert le plus écouté dans le domaine et membre clé de l'équipe de la



Le président du Brésil, Jair Bolsonaro, ordonné de porter le masque par un juge.

Maison-Blanche chargée de la gestion du dossier de ; la COVID-19, qui a déclaré, hier, mardi 30 juin, lors d'une audition par devant le comité du Sénat s'occupant de la santé, de l'éducation, du travail et des pensions, qu'il est très préoccupé par la situation.

« Actuellement nous enregistrons plus de 40 mille [40 000] nouveaux cas par jour », a-t-il dit, ajoutant, « Je ne serai pas du tout surpris, si nous atteignons jusqu'à cent mille [100 000] cas par jour, si nous ne faisons pas demi-tour. Oui, je suis très préoccupé » par la situation. Il était appelé à témoigner, dans le cadre de la reprise des classes pour les élèves et des activités ayant trait au travail en général. Dr. Fauci insiste que le port du masque devait être une obligation nationale et l'on doit pratiquer la distanciation. On se demande ce que compte faire le président Trump en la circonstance, lui qui refuse d'être masqué, prêchant ainsi d'exemple à ses ouailles qui agissent comme des membres de culte.

E voilà Joseph « Joe » Biden, le candidat des démocrates aux présidentielles du 3 novembre prochain, face au président Trump, si celui-ci compte aller jusqu'au bout, tirant à boulets rouges sur son rival. Lors d'une conférence de presse, mardi 30 juin, M. Biden a dit, entre autres, que l'on doit mettre sur pied un programme national pour tester en grand nombre et faire le suivi; et que l'on doit s'entendre pour la réouverture des activités sans trop d'empressement. « *Le port du masque en public doit être obligatoire* »



Le défunt acteur John Wayne détroné à titre posthume.

a-t-il fulminé, comme s'il pointait du doigt le président, ajoutant qu'« il faut une attention spéciale pour les gens âgés ainsi que pour les plus vulnérables laissés à leur sort durant cette période d'isolement ».

Revenant sur la question du masque, il a demandé aux citoyens de toutes catégories de porter le masque, pas pour se prémunir seulement, mais surtout pour protéger les autres, comme pour dire qu'en le faisant on montre l'amour du prochain. « *Il se peut que ce soit inconfortable* », a-t-il dit, « *mais c'est de votre devoir de le faire en tant qu'Américain* ». Sans le dire, ne déclare-t-il pas le président apatride ? Et le Dr Fauci de conclure « *Il [le président] a baissé pavillon devant l'ennemi. Il a perdu la guerre* ».

On ne saurait clore cette rubrique sans mentionner la situation au Brésil, occupant la seconde place dans le classement mondial des pays affectés par la COVID-19. C'est le seul pays de cet hémisphère, outre les États-Unis, à dépasser le million d'infectés, soit 1 370 488, dont 25 234 dans les 24 heures mardi, 30 juin, et comptant 58 385 morts, y compris 727 dans les 24 heures.

Le président brésilien, Jair Bolsonaro, têtue comme lui seul, à l'instar de son homologue américain, ne porte pas de masque en public. Mardi de la semaine dernière, 23 juin, le juge fédéral Renato Borelli, faisant allusion aux règlements énoncés le 30 avril, renforcés le 11 mai, avec amende de 2 000 reais (US : \$387) par jour, a ordonné au président de porter son masque en public quand il se trouve à Brasilia, la capitale. C'est le gouverneur du district fédéral, Ibaneis Rocha, qui avait promulgué les règlements en vue de protéger le district fédéral face au fléau qui s'abat, sans pitié, sur le Brésil. Histoire à suivre.

***Dans le Mississippi, la « Révolution George Floyd » remporte une victoire.** En effet, hier, mardi 30 juin, le gouverneur de cet état sudis-

te a signé l'acte, discuté en assemblée, pour, enfin, laisser tomber le drapeau de l'état, assorti des couleurs du fanion de la « *Confédération* », qui avait perdu la guerre civile (1861-1865). Comme on le sait, les « *Confederates* » voulaient, à tout prix, maintenir l'esclavage. Même après avoir perdu la guerre, ils ont pu s'accrocher à certains symboles de supériorité raciale, tel leur drapeau incorporé dans le fanion étalât. Aussi, les statues de généraux sudistes ornant devant certains édifices publics et certaines bases de l'Armée américaines portant leurs noms.

Depuis qu'a été déclenché le mouvement international antiraciste, suite au meurtre, le 25 mai, en public, de George Floyd, par le policier blanc Derek Chauvin, à Minneapolis, Minnesota, la guerre est déclarée contre tout ce qui est, d'une façon ou d'une autre, lié au racisme, surtout ce qui honore ce passé que détestent les Noirs. Ainsi, des statues ont connu de mauvais sorts et des organisations se mettent au pas quant à certains changements de noms, d'habitude ou d'attitude. Et le Mississippi, le dernier des états sudistes qui s'accrochait encore aux couleurs de la « *Confédération* » a fait le geste qui s'impose, rejoignant ainsi les forces progressistes ayant le vent en poupe.

***Et à Santa Anna, dans l'« Orange County », en Californie, les démocrates insistent pour que l'aéroport laisse tomber le nom John Wayne, la vedette des films Cowboys !** C'était connu de certains citoyens de la zone que John Wayne fut un raciste de premier ordre. On a découvert que dans une entrevue qu'il avait accordée, en 1971, à la revue *Playboy*, il s'affichait comme étant « *supérieur* » comme Blanc et dénigrait les Noirs, les Indiens, autochtones de l'Amérique, en sus de s'attaquer aux films mettant à l'affiche des acteurs homosexuels. Donc, la bataille est engagée et il reviendra au Conseil d'administration du comté d'Orange de prendre la décision de sagesse, savoir enlever la statue de John Wayne à l'entrée de l'aéroport, qui serait rebaptisé « *Orange County Airport* ».

***D'autres actions en perspective dans le contexte de la « Révolution George Floyd » seront rapportées au fil des semaines à venir.** Mais préparez-vous, dores et déjà pour la **Marche sur Washington**, le 28 août prochain, à midi. Rendez-vous au Lincoln Memorial, du nom du président Abraham Lincoln, qui a préféré la guerre civile au lieu de maintenir le système esclavagiste dont les séquelles nous hantent encore. Dire qu'Abraham Lincoln était républicain. Qu'aurait-il à dire aux actuels républicains, à commencer par le président qui, empruntant le label républicain, a tourné le dos à Abe Lincoln, l'anti-esclavagiste? **Voir l'encart publicitaire dans le journal.**

Pierre Quiroule II, 1er juillet 2020